L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 AOUT 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 26 AOUT.

ABOLITION DE LA PLACE DE CHEF DE LA POLICE.

[illegible] la voir hier, dans notre Chronique Locale, [illegible] le Bureau de Police avait supprimé la [illegible] le chef de la police. Il serait difficile d'ex[illegible] cette mesure par des motifs que consen[illegible] accepter l'opinion. C'est en vain que l'on [illegible] a pensé à laquelle a cru devoir obéir [illegible] en abolissant ce qui, dans notre orga[illegible] de police, fait sa principale force,— [illegible] Avec un chef auquel sont subordonnés [illegible] capitaines de district, la police est [illegible] puissante de répression. Otez-lui, au [illegible] ce chef suprême, et elle perd toute [illegible] se divisant. Désormais, grâce à la dé[illegible] recorders, nous aurons quatre briga[illegible] d'agens de police, mais elles agi[illegible] de leur côté, et la Nouvelle-Orléans [illegible] sa principale sauvegarde.

[illegible] avons pas besoin de rappeler que le [illegible] Police se compose du maire et des [illegible] recorders. Avant la loi absurde qui [illegible] Bureau, loi dont nous sommes redeva[illegible] législature locofoco de 1853, le maire [illegible] directeur de la police, il en nommait le [illegible] les divers capitaines, qui étaient placés [illegible] ordres.

[illegible] beaucoup trop simple pour messieurs [illegible] et puis le maire était malheu[illegible] whig. Ils ont donc adjoint au maire [illegible] recorders de la ville, et ils ont af[illegible] pouvoir directeur en fractionnant la [illegible]. Il est impossible que cinq hom[illegible] avec autant d'ensemble qu'un [illegible] la même vigueur et marchent au [illegible] se proposent avec la même constance. [illegible] pouvoir est partagé, il y a toujours [illegible] qui nuisent dans la pratique à [illegible] à la spontanéité des résolu[illegible] démocrates de la législature n'igno[illegible] sans doute qu'ils portaient un coup [illegible] police, mais il leur fallait à tout prix [illegible] pouvoir qu'exerçait un maire whig [illegible] des recorders locofocos.

[illegible] Bureau de Police a mis enfin le sceau à [illegible] fautes qu'il avait commises en abolis[illegible] comme nous le disons plus haut, la place [illegible] police. Il y a quelque temps, la pro[illegible] avait été faite par le recorder Seu[illegible] n'avait reçu que son vote et celui [illegible] Ramos. Jeudi dernier, la proposi[illegible] renouvelée par le recorder Summers et [illegible] par ses collègues du troisième et [illegible] district. M. Ramos était absent, [illegible] ayant été acquis une première [illegible] résolution, il l'eût sans doute soutenue [illegible] fois ainsi qu'il avait été présent. Le maire [illegible] dans la négative.

[illegible] Bureau de police a, en vertu de la loi qui [illegible] droit de nommer ou de ne pas nom[illegible] chef de la police. Ce droit est incon[illegible] citoyens ont celui de deman[illegible] recorders l'explication de leur conduite [illegible] choisi un pareil moment pour [illegible] place de chef de la police? Hier [illegible] grossi dans nos rues, et des [illegible] se plaçant au-dessus de la loi, [illegible] ouvertement un magistrat qui avait [illegible] de remplir son devoir. Mais la police, avertie immédiatement, avait [illegible] avec le capitaine du 3me [illegible] les mesures nécessaires, et la [illegible] accomplir ses criminels des[illegible] au lendemain de ce triomphe [illegible] anarchie, que nos recorders, ob[illegible] ne savons quelle fatale inspira[illegible] l'autorité qu'il venait d'exercer [illegible] de sagesse et d'énergie, l'homme [illegible] la direction un chef de la police! La [illegible] des recorders ne sera jamais la loi [illegible] devront s'expliquer vis-à-vis de ceux [illegible] mandat; il faut qu'ils par[illegible] est générale et déjà on les [illegible]

[illegible] rapporterons pas ici tous les bruits [illegible] sur la nature que le [illegible] à MM. Seuzeneau, Summers [illegible] James déployait dans l'exer[illegible] fonctions, une grande énergie. De [illegible] rapporter la loi les abus le trouvaient [illegible] maisons de jeu clandestines, igno[illegible] lui a fermés; il avait poursuivi avec [illegible] salutaire tous ces lieux de per[illegible] sentines immondes tolérées [illegible] de complaisants magistrats. [illegible] invitée avait excité contre lui de [illegible] inimitiés, et l'on assure qu'une associa[illegible] se proposait de former une [illegible] de plusieurs milliers de piastres pour [illegible] des ressorts secrets et obtenir la [illegible] M. James. Ces malheureux n'ont [illegible] suite à leur détestable [illegible] aimons d'ailleurs à croire que [illegible] s'adressait aux membres du Bu[illegible] ces magistrats eussent repoussé [illegible] injurieuses propositions. Il [illegible] que ces bruits aient couru pour [illegible] du 2me, du 3me et du [illegible] le devoir de donner au public les [illegible] qu'il est en droit de leur de[illegible]. Nous les attendons, mais nous avions [illegible] que MM. Seuzeneau, Summers et [illegible] persuadassent que l'intérêt de la [illegible] la suppression de la place de chef [illegible] C'est le Bureau de police que [illegible] supprimer, et nous espérons [illegible] législature locofoco en fera justice.

EUROPE.

[illegible] transmis hier nos journaux [illegible] apportés par l'*America*, ils vont jus[illegible] courant pour l'Angleterre et jusqu'au 3 [illegible] continent. Nous avons également reçu [illegible] correspondance parisienne que l'on trou[illegible]

[illegible] la formation du camp du Midi [illegible] décidée d'une manière définitive [illegible] ministre de la guerre. Il sera établi à en[illegible] heures de la ville d'Aix, sur le ter[illegible] commune de Cabries. Cette réunion [illegible] se composera d'abord que de deux [illegible]. De nouvelles troupes viendront suc[illegible] s'y joindre.

[illegible] journal de Boulogne, donne quel[illegible] renseignements sur le camp d'Equihem: [illegible] composé de près de 900 baraques, et [illegible] sont mises en état sur un front [illegible] plus d'une demi-lieue, s'éten[illegible] un terrain parfaitement situé, et qui [illegible] à désirer sous le rapport de l'hy[illegible] de la salubrité. Des boucheries exis[illegible] recevoir des améliorations. Des [illegible] de manutention se construisent au [illegible] et une route militaire, creusée [illegible] colline qui longe les Garennes, [illegible] préparée, presque terminée. [illegible] pour alimenter d'eau le camp, est [illegible] puits au moins au dessus du ni[illegible] mer, des rues se font.

[illegible] ministration de la guerre a fait l'embar[illegible] dans le port de Toulon, sur des navires [illegible] commerce, des pièces de siège destinées au [illegible] armée de l'Orient. On veut pouvoir dis[illegible] des vaisseaux le *Fleurus*, le *Souverain* et [illegible] vers la fin de cette année, c'est [illegible] les travaux d'armement seront poussés [illegible] beaucoup de vigueur.

[illegible] de Copenhague, 26 juillet, au *Moni*[illegible]

[illegible] bâtimens portant les premiers con[illegible] expéditionnaire de la Baltique, [illegible] corvette la *Reine Hortense*, viennent [illegible] Copenhague. Le moral et la santé [illegible] ont été excellents pendant toute [illegible] traversée, qui a été favorisée par un temps [illegible]. La meilleure entente et la plus [illegible] cordialité n'ont cessé de régner entre [illegible] des deux nations et nos soldats et [illegible] anglais. Le commodore Grey, le [illegible] génie Harry Jones et tous les offi[illegible] britannique ne tarissent pas [illegible] sur le caractère, l'entrain et la tenue [illegible] troupes françaises. Nos soldats, [illegible] de passe-temps, s'exercent à la [illegible] et les mousses anglais de [illegible] l'occasion de constater [illegible] quelques-uns de nos voltigeurs [illegible]

[illegible] officiers du 12e bataillon de [illegible] arrivés sur le *Termagant*, ont [illegible] commandant la permission de [illegible] pendant que le vapeur re[illegible] provision de charbon à Elseneur. [illegible] l'uniforme français à Copenha[illegible] une profonde impression et a été [illegible] par les populations avec les marques [illegible] vive sympathie.

[illegible] vapeur *Dauntless* vient d'arriver de la [illegible] ayant à son bord le contre amiral Corry, [illegible] de santé et son grand âge ont forcé [illegible] sa démission. Le commandant du [illegible] porte de bonnes nouvelles de l'état [illegible] des flottes. »

[illegible] nouvelles sont confirmées par une lettre [illegible] Aland en date du 24. Les flottes ont [illegible] le mouillage de Barosund pour se rap[illegible] du futur théâtre de leurs exploits. C'est [illegible] vaisseaux alliés ont enfin touché [illegible] l'île de Makiloto et sont allés pren[illegible] mouillage où le courant d'air qui vient [illegible] de Bothnie a subitement emporté les [illegible] les maladies, plus redoutables aux équi[illegible] flottes que les remparts de granit des [illegible]

[illegible] pas besoin de dire que la nouvelle de [illegible] de troupes de débarquement a causé [illegible] impression sur les flottes et donné con[illegible] des plans et à des suppositions du plus [illegible]

[illegible] ou dit s'il ne s'agit que de pren[illegible] d'Aland et d'en détruire les fortifica[illegible] mille hommes, c'est bien assez, si [illegible] c'est trop. Mais, de l'autre, on pré[illegible] que si l'on ne veut pas se retirer en sep[illegible], ce n'est point assez de dix mille hom[illegible] car pendant l'hiver les Russes attaque[illegible] la Suède avec facilité.

[illegible] autre plan circule aussi parmi les marins [illegible] qui sont, comme les soldats d'Alexandre [illegible] Macédonien, un peu causeurs quand ils ne se [illegible] pas. On dit que si l'amiral Napier l'eût [illegible] voulu, les escadres qui peuvent débarquer 5 à 6,000 hommes, auraient pris Bomarsund, dont le fort n'est pas aussi redoutable, il s'en faut, du côté de la terre que du côté de la mer.

Nous aurions ainsi, dit un correspondant du *Siècle*, préparé le logement aux troupes françaises, qui se seraient bientôt occupées de faire quelque autre chose pour signaler leur bienvenue.

On voit que sous des formes diverses toujours on revient à cette opinion, que l'envoi d'un véritable corps d'armée d'opérations en Finlande est indispensable pour y prendre une position telle que la Suède ne puisse craindre de sortir de la neutralité.

Le *Daily News* publie une dépêche de Stockholm du 27 juillet, annonçant que les troupes françaises ont dépassé Gothland. On a entendu de fortes canonnades dans la direction de Bomarsund.

Le *Globe* publie la dépêche suivante :

« Copenhague, 31 juillet.

« On annonce la prise de Bomarsund avec de grandes pertes des deux côtés. »

Cette autre a été reçue à Paris :

« Lubeck, mercredi, 2 août.

« Le vapeur *Hengist*, venu de Stockholm en cinquante-six heures, annonce que, le 29, l'on connaissait dans cette ville la prise de Bomarsund par les flottes alliées. »

On lit dans le *Morning Herald* :

« Le contre-amiral Chads a été détaché à Bomarsund pour bombarder les forts aussitôt après l'arrivée du *Vultur*, de 6, avec ses canons de gros calibre. Il a sous ses ordres l'*Edimbourg*, l'*Ajax*, *la Hogue* et *le Blenheim*, tous quatre de 6 canons, à hélice, et l'*Amphyon*, de 34, à hélice.

« On écrit de la baie de Bomarsund, du 24 juillet :

« Charley (sir Ch. Napier) a jeté l'ancre à Lead Sound au milieu d'une foule innombrable de petites îles.

« Le contre-amiral Chads bloque Bomarsund, que l'on dit devoir être pris dans quelques jours. Il est certain que l'île de Bomarsund sera le quartier-général des troupes. »

Le *Times* publie une dépêche de Vienne portant qu'il n'était pas probable que la conférence de Vienne se reunît pour rédiger un nouveau protocole, attendu que la Russie avait encore quinze à vingt jours pour se décider à évacuer les principautés ou à les garder.

Le baron de Budberg, le grand logothète Jonides et le lieutenant général Nepokoczinski sont partis le 20 de Bucharest pour Frateschti. Ils doivent, dit-on, assister aux délibérations à prendre sur la manière dont l'armée russe pourrait opérer sa retraite et on assure qu'ils ont été appelés dans ce but au quartier général. On abandonnerait immédiatement Frateschti, et les troupes qui s'y trouvent occuperaient un camp entre l'Argis et le Sudar.

S'il faut en croire le *Satellite de Cronstadt* (Transylvanie), le commandant des troupes russes postées aux environs de la vallée de Prova a demandé au gouvernement central des commissaires qui pussent obliger les habitans de cette vallée à établir des barricades et à rompre absolument les communications.

Cette mesure, dit le *Satellite*, est évidemment dirigée contre l'éventualité de l'entrée des Autrichiens en Valachie.

Lorsque le prince Gortschakoff est revenu d'Urtschein, il a dit entre autres les paroles suivantes, s'adressant aux boyards :

« Les Russes ont été jusqu'ici dans les deux principautés extrêmement doux et bienveillans envers les habitans ; personne ne pourra dire le contraire. Il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Jusqu'ici on n'a demandé que ce qui était indispensable aux troupes, à partir de demain on ordonnera et on prendra comme on le jugera à propos ce dont on aura besoin. »

L'on annonce de Galatz que trois bâtimens anglais étaient entrés dans l'embouchure de Soulina et avaient passé sans obstacle.—L'embouchure du Danube a plus de sept pieds de profondeur. Une machine à draguer a été mise en activité.

Les opérations des armées sont appréciées en ces termes par le *Times* :

« Les armées des puissances belligérantes peuvent se rencontrer sur trois points : Dans la mer Baltique, dans la mer Noire et dans les principautés danubiennes. Les principautés sont pas seulement le premier champ de bataille, mais la cause première de la guerre, et tant que le czar les occupe, il garde la garantie matérielle dont il s'est injustement emparé. Mais il ne s'y maintient qu'au prix de sacrifices énormes et d'humiliations quotidiennes. Sans doute la réunion des troupes alliées à l'armée turque pourrait amener l'évacuation des principautés, mais l'invasion pourrait recommencer, et on aura à faire une série sans fin de campagnes dans les principautés.

« Dans la Baltique, nos escadres bloquent déjà tous les ports de l'ennemi ; elles menacent sa capitale et dominent le golfe jusque sous la bouche de ses canons. La présence du corps expéditionnaire français changera probablement le blocus en occupation plus durable ; mais lorsqu'on examine à fond les chances, on voit que de ce côté-là on presse que les coups les plus décisifs peuvent être portés. La vie de la Russie n'est pas dans le Nord ; la prise de Saint-Petersbourg même n'intimiderait pas un gouvernement qui a survécu à la prise de Moscou. Tous les coups qui pourront être frappés de ce côté ne pourront avoir d'autre résultat que d'intimider l'ennemi.

« Mais il en est autrement dans la mer Noire. Là, toute la politique progressive de la Russie se trouve matérialisée en quelque sorte, et Sébastopol en est le symbole. Le but de la guerre actuelle est de garantir la sécurité de l'avenir et on ne peut l'obtenir qu'en ramenant à des limites convenables la puissance russe dans la mer Noire. Sébastopol est à la fois le symbole et l'instrument de la politique russe. La prise de cette ville mettrait à l'abri du danger pour longtemps et pour toujours peut-être l'empire turc et la Méditerranée ; Constantinople, les côtes de Circassie et les bouches du Danube n'auraient besoin d'aucune protection. Il n'y aurait plus d'autre champ de bataille que les principautés, et il serait facile d'en chasser le czar. La destruction de Sébastopol est donc absolument indispensable, et lors même que le czar offrirait d'évacuer les principautés et de renoncer à ses demandes auprès de la Porte, la paix conclue à ces conditions serait illusoire, si la Crimée restait intacte. C'est pour ce motif que nous verrions avec plaisir les forces alliées dirigées contre la Crimée et le théâtre de la guerre dans les principautés abandonné à l'Autriche. »

Une dépêche d'Irun, en date du 1er août donne ainsi qu'il suit la composition du nouveau ministère espagnol :

Le duc de la Victoire, président du conseil,
Le général O'Donnell, à la guerre,
Don José Alonzo, à la justice;
Don Francisco Lujan, aux travaux publics;
Don Francisco Santa-Cruz, à l'intérieur;
Don José Manuel Mollaro, aux finances;
Le général Allende Y Salazar, à la marine;
Don Joaquin Pacheco, aux affaires étrangères.

Les généraux O'Donnell et San Miguel ont été nommés maréchaux.

Une dépêche de Séville, du 24 juillet, fait connaître que la veille, une junte consultative avait été nommée sous l'approbation du général O'Donnell, et que le général Serrano était installé comme capitaine général de l'Andalousie.

Espartero a fait son entrée à Madrid le 29 juillet. On lit dans la *Nacion* :

« L'illustre pacificateur de l'Espagne se trouve au milieu de nous, dit ce journal. L'invincible duc de la Victoire est arrivé aujourd'hui à huit heures du matin à la porte d'Alcala. Un peuple immense était accouru à sa rencontre et de très grand matin on voyait la population de Madrid impatiente de le saluer.

« Le vainqueur de Luchana a fait son entrée, précédé de l'ayuntamiento et de l'état-major, dans une calèche découverte traînée par quatre chevaux; il avait à sa droite San Miguel. Les bataillons de la garnison qui alternaient avec ceux de la milice nationale, formaient le cortège.

« Après avoir traversé les rues d'Alcala, la porte del Sol et Mayor, au milieu des cris continuels d'enthousiasme et des acclamations du peuple, il est arrivé au palais suivi de la junte de Madrid. Après s'être arrêté quelques instans dans le palais royal, il s'est rendu à l'hôtel où siège la junte, puis il s'est dirigé chez M. Mathieu. »

COUR SUPREME.

ELECTION D'UN JUGE.

Les bulletins suivants représentent le vote des deux tiers du district. Il est facile de voir que le triomphe de Spofford est certain :

Paroisses.	*Spofford.*	*Ogden.*	*Garrett.*
Caddo,	600	30	00
Natchitoches,	119	97	00
De-Soto,	326	61	3
Rapides,	25	502	00
Catahoula,	2	100	13
Claiborne,	500 maj.		
Bossier,	301	4	4
Bienville,	274	31	31
Monroe,	1	3	97
Trenton,	3	2	39
	2051	830	187

SOCIÉTÉ PORTUGAISE.—La société de bienfaisance Portugaise célèbre demain son sixième anniversaire. Le cortège se formera à 8 heures et demie du matin au coin des rues Baronne et Canal et parcourra processionellement les rues Dauphine, St Louis, Royale, Chartres, Julia, Camp, Levée, Esplanade, Grands Hommes, Bourgogne, Enghien et Remparts. Les membres se réuniront ensuite dans la Loge de la Parfaite Union et procéderont à l'élection des officiers de la Société pour la prochaine année.

IOWA—Il parait certain, d'après les bulletins reçus, que GRIMES, le candidat whig, a été élu gouverneur par 3,000 voix de majorité. Thorington, whig, a été élu au Congrès dans le district de Dubuque : il a battu son concurrent démocrate de 1,300 voix. La législature est whig. On assurait que Clark, candidat, avait reçu la majorité des suffrages pour représenter au Congrès le district de Dennis. Ce résultat est écrasant pour l'administration.

KENTUCKY—Les *Know Nothings* balaient tout devant eux dans le Kentucky : ils viennent d'élire leurs candidats à de fortes majorités dans les comtés de Kenton, de Mayesville, de Gallatin, de Mercer et de Shelby.

MONUMENT DE WASHINGTON—On lit dans l'*Athenæum* de Londres :

« Le gouvernement grec a fait tirer des ruines du Parthénon un bloc de marbre qu'il destine au monument qui sera élevé en l'honneur de Washington, dans sa ville natale. Sur cette pièce sera gravée l'inscription suivante :

« A George Washington, général héroïque, citoyen d'un esprit élevé, fondateur de la liberté moderne, le pays de Solon, de Thémistocle et de Périclès, patrie de la liberté antique, comme une marque de respect et d'admiration. »

« Le monument de Washington sera composé de pierres données par tous les Etats de l'Union américaine et de celles qu'offriraient les pays étrangers. Sur chacune de ces pierres sera inscrit le nom du pays donateur. La Suisse a dernièrement envoyé un immense bloc de granit rouge pour le soubassement du monument. »

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

COMPLEMENT DES NOUVELLES D'EUROPE PAR L'ASIA.

AFFAIRES D'ORIENT.

New-York, 24 août—Les nouvelles reçues par l'*Asia* sont quelque peu brèves, mais le fond des avis politiques est très important; en voici le sommaire :

Evacuation des Principautés—New-York, 24 août—Le comte Gortschakoff ayant annoncé d'une manière positive que l'armée Russe se disposait à évacuer la Moldavie dans le plus bref délai, l'ordre de marcher en avant, donné précédemment, à l'armée autrichienne a conséquemment été contremandé. L'envoyé d'Autriche a, peu après, signé les conditions du traité, avec la France et l'Angleterre. Dans ce traité les alliés insistent pour que la Russie donne des garanties qui assurent la paix future de l'Europe et ils déclarent qu'ils ne seront pas satisfaits d'un statu quo.

Les Russes continuent à battre en retraite et les Turcs s'avancent sur leurs pas; il n'y a cependant eu aucun engagement sérieux depuis les dernières nouvelles.

Crimée—Les préparatifs pour envahir la Crimée continuent à se faire avec activité.

Des troupes expéditionnaires précédant les forces alliées, ont débarqué à Perecop, l'isthme qui relie la Crimée à la terre ferme. (En se rendant maîtres de cette position, les alliés pourront arrêter la marche des troupes russes qui pourraient être envoyées au secours de Sébastopol.—*Ed.*)

Baltique—La seule nouvelle importante reçue de la Baltique est l'annonce de la prise de Bomarsund.

Saxe—Le prince Jean frère du feu roi de Saxe, a lancé une proclamation, contresignée par les ministres, dans laquelle il annonce son avènement au trône de ce royaume.

Flotte de l'Amiral Napier—Les dernières nouvelles, de source certaine, reçues de l'amiral Napier, annoncent que sa flotte était à l'ancre par le travers de Bomarsund. Un corps de troupes composé de trois mille Français et six cents soldats de marine anglais a été débarqué sur trois différents points des îles d'Aland, sans avoir rencontré beaucoup de résistance. L'attaque du fort devait avoir lieu le lendemain du jour où la dépêche a été expédiée.

La France et la Guerre.

Un article qui a été publié dans le *Moniteur* de Paris déclare que le gouvernement français refusait de consentir à tout armistice, et qu'il n'accorderait la paix qu'aux conditions suivantes : l'abolition du Protectorat de la Russie sur la Valachie, la Moldavie et la Servie, le libre accès des bouches du Danube ; la révision du traité définissant les limites de la Russie sur la mer Noire; et pour clause dernière que nulle puissance ne pourrait exercer de protectorat sur les sujets turcs.

Armée turque—Choléra—Aux dernières dates l'armée turque, en Valachie, comptait 80,000 hommes.

Le choléra avait commencé à faire des ravages à Varna.

Espagne—Le peuple a empêché la reine mère de quitter Madrid et a demandé que le dernier ministère fût mis en jugement.

Autres nouvelles par l'Asia.

New-York, 24 août—Les journaux apportés par l'*Asia* contiennent quelques autres nouvelles, dont voici les principales :

La Grande-Bretagne et la Traite des nègres.

Des nouvelles discussions ont eu lieu au Parlement, au sujet de la traite des nègres avec Cuba. On disait qu'il n'y aurait [illegible] pas aussi ce rapport d'un grand secours à la Grande-Bretagne. Lord John Russell a déclaré que l'Espagne avait jusqu'ici fait de grands efforts pour supprimer la traite ; il croit que le nouveau gouvernement en ferait encore davantage. Lord Russell a ajouté que les navires nolisés par le gouvernement anglais pour les ports anglais en Amérique, devraient être armés.

Arrestation du capitaine Hollins.

New-York, 25 août — Le capitaine Hollins, commandant la corvette Cyane, a été arrêté hier à la demande de Carvin [illegible] pour avoir [illegible] propriétés à Greytown. Le capitaine a fourni un cautionnement de $ 20 000.

Capture d'un navire négrier.

Charleston 25 août — Le steamer Isabel vient d'arriver de la Havane, d'où il est parti le 22 courant, avec la nouvelle qu'il avait capturé le négrier [illegible] ayant 150 nègres africains qu'il a débarqués. Ce sont les autorités de l'île qui se sont emparées de ce navire.

Dernières nouvelles de Santa Fé.

Baltimore, 25 août.—Des dépêches venant de St Louis disent que les nouvelles reçues de l'Ouest annoncent une tranquillité [illegible].

Le Consul Français à San Francisco.

Washington, 25 août.—Le Etat de cette ville annonce que le gouvernement des Etats-Unis retirera l'exequatur de M. Dillon, consul Français à San Francisco, comme punition pour sa conduite à l'égard des récents projets des flibustiers de la Californie.

Le Traité avec le Canada.

Washington, 25 août.—Le département d'Etat a reçu des informations officielles de lord Elgin, gouverneur général du Canada, portant que d'après le traité de réciprocité, la navigation du St Laurent était ouverte aux bâtimens américains.

Steamer de la Californie.

New-York, 24 août—Le steamer George Law est arrivé d'Aspinwall avec un million deux cent mille piastres d'or.

Fièvre jaune en mer—Charleston, 25 août—Le navire Edwin Flye, parti de la Nlle-Orléans pour Liverpool, est entré en détresse à Key West, le 18 du courant. La fièvre jaune s'est déclarée à bord deux jours après le départ du navire; le capitaine Hitchcock, le contre maître et 5 hommes d'équipage, sont morts avant d'arriver à Key West. Le reste de l'équipage a été transporté à l'hôpital de la marine; les matelots sont maintenant en convalescence. Le navire devait partir pour Liverpool sous le commandement du second, dès qu'il pourrait se procurer un équipage.

Le steamer Governor Dudley, est arrivé ici, aujourd'hui, de la Havane, par la voie de Key-West, avec des dates jusqu'au 23 du courant. Le Dudley n'apporte aucune nouvelle importante.

Fièvre jaune à Savannah—Savannah, 24 août—Il y a eu hier, à Savannah, 3 décès de fièvre jaune; il s'y est déclaré 7 nouveaux cas.

Marché au coton de la Mobile, 25 août.—Le marché au coton de la Mobile a été calme pendant la semaine qui vient de s'écouler; les ventes se sont à peine élevées à 600 balles—le middling valait [illegible] Les reçus pendant la semaine 330 balles, et il en a été reçu 2,600. Le stock en main est, cette après-midi, de 37,000 balles.

Fièvre jaune à Savannah—La fièvre jaune s'est déclarée dans cette ville; il y a eu 41 décès de cette maladie pendant la semaine dernière.

Marché de New-York—23 août—La farine est en faveur et les prix ont considérablement haussé. Les ventes de bon Ohio ont été faites aujourd'hui de $7 50 à $ 10 le baril.

Marché de New York, 24 août—Le coton n'a pas été très recherché aujourd'hui, les prix n'ont pas varié.—Il s'est déclaré une nouvelle hausse dans la farine. Des ventes de l'Ohio ont eu lieu à $7 75 à 10. 25—Le porc a haussé, et le mess a rapporté aujourd'hui $14 le baril. Le marché, à la clôture, est ferme à ce dernier prix.

Rivière de l'Ohio—Marchés.

Pittsburg, 24 août, midi—La rivière continue à tomber: il y a 15 pouces dans le chenal.

Cincinnati, 24 août—La rivière a baissé de deux pouces depuis les dernières 24 heures. Le marché à la farine est animé et les prix ont haussé. Des ventes ont été faites à $7 et 8. 10 le baril —Le whiskey a encore haussé et rapporte 28 cts le gallon.—Rien dans les provisions.

Steamboats passant—Vicksburg, 25 août—Le bateau à vapeur Crescent City est passé ici ce matin à 10 heures et le Southern Belle à 11 heures—tous deux pour la Nlle Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

L'AFFAIRE D'HABEAS CORPUS.—Le juge Cotton a décidé hier que le recorder Filleul n'a pas excédé ses pouvoirs en condamnant à l'amende et en faisant emprisonner les pompiers dont nous avons raconté la conduite et qui occupent, depuis quelques jours, l'attention publique. Le juge a déclaré que la procédure avait été irrégulière, le juge, afin de fournir aux accusés l'occasion de se défendre, a ordonné qu'ils fussent renvoyés au comité devant le recorder, qui leur fera subir un nouvel interrogatoire.

AUTRE HABEAS CORPUS.—Jean Puncky, forçeman de la compagnie de pompes No 10, a demandé hier un *habeas corpus*, et ce qu'il a fait sur ce que le cautionnement exigé par le recorder était excessif et qu'il ne pouvait le fournir. M. Puncky prie le juge de réduire la somme. L'affaire se plaidera aujourd'hui.

Premier District.

AMENDE—Sarah Gaines, f. c. l. a été conduite hier devant le recorder par Mr. Blessmann, sous prévention d'être immiscée dans les affaires particulières et secrètes (c'est ce que dit l'officier) de l'une de ses voisines, Sarah s'est vue forcée d'acquitter une amende de $25. Son Honneur lui a conseillé de se mieux conduire à l'avenir.

MAUVAISE VOISINE—Mary Grogan, dite Mary Gallagher, demeurant près du marché Ste-Marie. Elle a contracté l'habitude d'assommer les enfants de ses voisins, et, tout dernièrement, s'est portée à des voies de fait contre un homme. Mary se défendra comme elle le pourra.

MARI MODÈLE—Charles Curran est accusé d'avoir, dans la nuit de jeudi à vendredi, mis sa femme à la porte et lui avoir donné des coups de pied.

VOL—James Mahony est arrêté pour avoir commis un vol dans la rue Poydras.

GRIEVEMENT BLESSÉ—Dans la nuit de jeudi, John Connolly, qui avait été grièvement blessé à la tête par Martin Hogan, a été transporté au poste puis de là à l'hôpital de Charité. La police n'a pas encore arrêté le coupable.

Deuxième District.

PRIS DE FAIT—C. Dubean, magnétiseur, et sa femme, clairvoyante, demeurant au No 21, rue Bourbon, ont été arrêtés pour avoir troublé la paix du voisinage. Cautionnement en attendant l'instruction.

PERE MALHEUREUX—Fernand Assman s'est présenté hier devant le recorder et, les larmes aux yeux, lui a déclaré que sa fille, qui n'est âgée que de quinze ans, s'est adonnée à la boisson. Il a prié Son Honneur de la faire arrêter et enfermer à la maison de refuge.

VOIES DE FAIT—Solomon Silverstein et Solomon Levanchez ont violemment assailli Sarah Silverstein. Caution, en attendant le règlement.

PERTE DU BATEAU S. B. S. WEBRE.

Nous trouvons dans le *National* de Plaquemine les détails suivans sur la perte du bateau à vapeur *S. B. S. Webre* :

Le *S. B. S. Webre*, autrefois employé par la compagnie du chemin de fer des Opelousas et depuis peu faisant le cabotage en cette paroisse, entre la Balize et la Nouvelle Orléans, a chaviré vers les onze heures du soir, dans la nuit du 16 au 17, vis-à-vis du débarcadère de l'habitation de Ste Rosalie. Les détails suivans nous ont été donnés par un des passagers qui descendait à la Balize, à bord du malheureux bateau.

M. Van Degriff, de qui nous tenons nos renseignemens, a été sauvé comme par miracle d'une mort certaine. Selon lui, l'état pitoyable dans lequel se trouvait la coque du bateau et le désordre qu'on avait mis dans l'arrimage du fret, ont été les causes du désastre.

Laissons parler M. Degriff:

Au moment, dit-il de quitter le port de la Nouvelle-Orléans, il y eut une altercation entre les officiers du bateau. Nous étions au nombre de 20 ou 25 passagers à bord de cette frêle machine. Deux heures après notre départ, nous commençâmes à débarquer du fret tout le long de la côte. Avant la nuit, deux passagers quittèrent le bateau étant arrivés à leur destination.

De temps en temps le capitaine Sharp, accompagné du capitaine Harper, descendit dans la cale du bateau; j'ai su plus tard que c'était pour s'assurer de la quantité d'eau qu'il faisait; toute la soirée les pompes avaient été en mouvement. Enfin, entre onze heures et minuit, les passagers étant déjà couchés, Dieu sait comme, le bateau prit terre à l'habitation Ste-Rosalie. Couché moi-même depuis plus d'une heure, quand je m'éveillai j'étais dans 2 pieds d'eau et emporté dans la partie supérieure du bateau. Triste réveil! Ayant défoncé la fenêtre de ma cabine, je roulai sur l'eau, mais au moment où j'essayais de m'orienter, je reçus une [illegible] secousse à la jambe; c'était la roue du bateau qui m'avait frappé dans une de ses évolutions. Mes forces diminuaient, mon courage m'abandonnait; je me sentais mourir quand je touchai quelque chose qui se plaçait sous ma main je m'y cramponnait avec force et bientôt je fus emporté au loin par les courants rapides. Qu'on ne me demande pas comment je ne gagnai pas la terre de suite, car je ne saurais le dire. La chaloupe envoyée à mon secours me rejoignit à environ deux ou trois milles de l'endroit où j'étais tombé dans l'eau.

La sale du bateau était remplie de planches, de barils et de paniers. Sur le pont il y avait une quantité de briques, et pour surcroît de malheur on avait placé près de 2,500 pieds de planches sur le hurricane deck. Sans avoir égard au fret qui se trouvait dans la partie supérieure du bâtiment, on en retirait sans cesse de la cale, n'ayant pas le soin de le remplacer par celui qui se trouvait sur le pont. Aussi, à peine eût-on débarqué quelques barils à Ste-Rosalie, que, perdant son équilibre, le bateau se renversa sur lui-même, la cabine se sépara du reste, et la force ainsi que le poids des mécaniques et de la bouilloire entraînèrent la carcasse du bateau, qui fut entièrement renversé. Mais chose horrible à dire, un homme, le capitaine Sharp, se trouvait enfermé vivant dans ce tombeau.— Pendant un quart d'heure on l'entendit appeler au secours—hélas! malgré, la promptitude que l'on mit à soulever quelques planches, on ne put le sauver.

On dit qu'il n'y a que cinq personnes de perdues, mais je maintiens qu'il ne peut y en avoir moins de onze ou douze—car je suis certain que nous n'étions pas moins de vingt-cinq personnes à bord. Etant étranger à cette paroisse, je ne puis nommer les personnes qui étaient à bord,—mais plus tard on ne sera que trop convaincu de la vérité de ce que je dis.

PAROISSE PLAQUEMINE—Nous lisons dans le *National* de Plaquemine :

—Le choléra nous épargne jusqu'à présent.

Nous sommes heureux de pouvoir constater que notre paroisse est saine comme d'ordinaire; pas un seul cas de fièvre.

—Les récoltes sont généralement belles ici.

La récolte de mais sera entrée sous peu dans certaine localité. Cette récolte a beaucoup souffert par la grande sécheresse, cependant elle sera assez bonne.

Les cannes sont très avancées et promettent une abondante récolte

Le ris a beaucoup souffert aussi par le manque de pluie ; mais grâce aux dernières ondées il a repris un peu de force et de vigueur. Nous sommes en pleine moisson et les habitans ont l'espoir de recueillir une récolte entière. Des nuées d'étourneaux dévastent nos champs.

La récolte d'orange de cette année sera moindre que nous ne l'avions vue depuis bien longtemps, mais ce qu'elle perdra en quantité sera amplement remplacé par la qualité, car les oranges sont d'une beauté extraordinaire.

Depuis quelques temps les chaleurs sont excessives. Les fréquentes ondées qui viennent s'abattre sur nos récoltes ne diminuent aucunement l'intensité brûlante de la température.

—Une goëlette de la Balise a été chavirée, dans le fleuve, en face de l'habitation de M. J. Delery, en cette paroisse.

Toutes les personnes à bord ont réussi à se sauver, à l'exception de Mme. Sullivan, de la Passe du Sud-Ouest qui, au moment de l'accident, était enfermée dans la cabine.

De prompts secours ayant été portés, on est parvenu à relever la goëlette. Il y avait si peu de temps qu'elle était renversée qu'on espérait encore sauver la pauvre femme. Au moment qu'elle fut retirée de la cabine, un faible souffle de vie l'animait encore; mais hélas! malgré tous ces secours, elle expira dans les bras du Dr Puissant

Mme Sullivan laisse une nombreuse famille et des amis inconsolables.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

L'*Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 22 courant et de Mexico jusqu'au 19. Notre correspondance, que l'on trouvera plus loin, résumeles nouvelles avec une grande exactitude.

Le gouvernement mexicain a reçu les dépêches suivantes :

Guanajuato, 3 août 1854. Reçu à Mexico à 11 heures et 15 minutes. A Son Excellence le ministre de la guerre. Il est onze heures et le courrier de Sonore expédié par le général Yañez, vient de nous annoncer que M. de Raousset était débarqué sur la côte de ce département, à la tête d'étrangers en garnison à Guaymas. Le général Yañez cherche en vain à le ramener au devoir et à éviter un conflit; mais rien n'y fit, ces hommes aveuglés attaquèrent au nombre de quatre cents les positions occupées par le général.

« L'affaire a été vive et s'est terminée par la défaite des étrangers. Le comte de Raousset et deux cents des siens ont été faits prisonniers Ils ont laissé 46 morts et bon nombre de blessés sur le champ de bataille; le reste est dispersé; on poursuit les fuyards avec ardeur et ils seront capturés. Les troupes du gouvernement ont eu un officier et dix soldats tués et quelques blessés »

Une autre dépêche dit que le comte s'est rendu à discrétion et qu'il doit, à cette heure, être fusillé aussi bien que ses deux cents compagnons.

L'Esperanza de Mazatlan et l'exprès arrivé à Mexico, ont apporté quelques nouveaux détails sur la déplorable échauffourée de M. de Raousset :

Le 2 juillet, M. de Raousset débarqua à quelques lieues de Guaymas et se rendit secrètement au port sous un nom emprunté. Il s'aboucha avec ses plus intimes affidés et sonda les dispositions de la garnison étrangère, dont presque tous les soldats lui étaient connus. Il semble que ses premières démarches n'aboutirent qu'à un refus et qu'on lui conseilla de remettre à la voile pour San Francisco. Par quelles promesses, par quel vertige entraîna-t-il les jours suivants toute la garnison étrangère à se révolter contre le gouvernement? Voilà ce que nous ne savons pas encore. Il réussit à s'imposer au bataillon, et le 12 il cherchait à traiter avec le général Yañez. Les exigences du comte, qui ne demandait rien moins que des otages et du territoire, équivalaient à une déclaration de guerre. Le 13, dans l'après midi, il se déclara ouvertement et conduisit en personne et résolument l'assaut contre la caserne des troupes mexicaines; il fut repoussé après avoir vu tomber morts cinquante des siens; ses rangs étaient pleins de blessés et ses munitions épuisées. La position n'était plus tenable : il s'en retourna en courant à son quartier, il se rendit à la tête de deux cents hommes; quelques-uns parvinrent à sortir de la ville.

El Eco del Comercio de Vera-Cruz annonce positivement que le comte Raousset et ses officiers devaient être fusillés le 19 de ce mois. Les soldats seront renvoyés à San Francisco.

Nous puisons les faits suivants dans le *Trait d'Union* :

Le premier lieutenant de D. Juan Alvarez Villareal est, dit-on, mort à Acapulco des suites de ses blessures.

—Le général Cespedes a été nommé commandant en second de la division de Mexico, en remplacement du général Bétancour.

—D. Domingo Echegaray a été promu au grade de général de brigade et nommé commandant-général du département de Chiapas en remplacement de D. Francisco Cartagena de-cédé.

—Deux cents fantassins ont été dirigés de Monterey sur Ciudad Victoria. Trois villages du département de Tamaulipas, qui avaient secondé la rébellion de Ciudad Victoria ont fait leur soumission au gouvernement. Ont été dirigés contre Ciudad Victoria : de San Luis Potosi 600 hommes et 4 pièces d'artillerie; de Monterey 200 hommes et 2 pièces d'artillerie; de Tampico 500 hommes et 2 pièces d'artillerie; de Veracruz une brigade embarquée sur deux navires de guerre.

—MM. les généraux Miñon et Suarez Navarro viennent d'être amnistiés; ils rentrent, dès aujourd'hui, dans la jouissance de leurs émoluments et de leur grade.

Une bande de rebelles a été battue, dans les environs de Mochitlan, par les troupes du gouvernement.

—S. A. S. le président vient de décréter au général Yañez ainsi qu'à ses soldats une décoration extraordinaire pour le fait d'armes de Guaymas.

—Le gouvernement central a ordonné que le décret de confiscation porté contre les rebelles soit mis immédiatement en vigueur dans les départemens de Michoacan, Guerrero et Tamaulipas.

—M. le général Diez de Bonilla, gouverneur du District, a été frappé d'une attaque d'apoplexie; mais il est aujourd'hui hors de danger.

—Les sauterelles se sont abattues sur le district de Cordova et y ont fait de grands ravages.

CORRESPONDANCE MEXICAINE.

Mexico, 19 août 1854.

Aux Editeurs de l'*Abeille*,

Messieurs,

Cette déplorable tentative de M. de Raousset occupe encore beaucoup le monde de Mexico; on se perd en conjectures, car il est impossible d'admettre sans réserve les bulletins officiels qui nous sont parvenus. Comment peut-il se faire qu'un homme hors la loi et que deux cents européens aient mis bas les armes et se soient rendus à discrétion, c'est-à-dire qu'ils aient niaisement livré leurs têtes aux Mexicains vainqueurs, voilà ce qui ne peut se comprendre et ce qui ne s'accorde pas avec les antécédens du comte. Nous savons d'ailleurs que M. de Raousset ni aucun des siens n'a été fusillé, que trois navires ont été nolisés pour transporter les prisonniers à San Francisco et que le général Santa Anna, jaloux du fait d'armes de Yañez (les lauriers de Miltiade de Guaymas l'empêchent aussi de dormir, dit-on) se montre très mécontent de ses lenteurs et de ce qu'il appelle sa faiblesse. La vérité commence à se faire jour et une lettre de Sonore qui m'a été montrée dit tout simplement que M. de Raousset avait capitulé sous la condition de vie sauve et de liberté pour lui et les siens.—Une expédition partie de San Francisco est en route et doit pénétrer par terre en Sonora. Le désastre du comte changera-t-il les desseins des aventuriers? C'est ce que nous saurons bientôt. Au reste, nous ne pouvons assez rendre justice à la générosité du général Yañez qui a agi dans ces difficiles circonstances, en véritable chevalier. Cependant, avant de confirmer cet éloge, attendons la fin ; il y a quelquefois de si bizarres changements dans les coulisses de ce pays-ci !

Les pronunciamientos du Sud et de Michoacan s'avancent et se reculent ; Ciudad Victoria se trouve en ce moment bloquée par trois ou quatre mille hommes et Santa Anna a donné l'ordre au général qui va commander le siège de traiter la ville rebelle sans pitié et de ne cesser le feu que quand elle se rendra à discrétion. Soyez sûr qu'on ne rasera rien.—En attendant, les ressources du trésor s'épuisent dans ces mouvements de troupes et l'on m'a assuré que la moitié des millions de l'indemnité américaine était déjà engloutie. Le mal est partout, on ne sait sur quel point d'appui fonder un système raisonnable ; car tout est pourri. Il faudrait deux Hercules pour nettoyer les écuries de cet Augias.

Les dernières mesures du gouvernement semblent indiquer un retour à la clémence ; MM. Miñon et Suarez Navarro ont été rappelés. M. Robles le sera bientôt. C'est de la bonne politique. Pendant que le centre de la république mexicaine se débat et cherche sans pouvoir le trouver, un remède à tant de maux, toutes les frontières du Nord sont envahies par les sauvages ; je ne sais partout que bétail enlevé, femmes et enfans emmenés en captivité, hommes assassinés, propriétés dévastées. Ces malheureuses provinces qui contribuent autant que les autres à tenir sur pied les 40,000 soldats du général Santa-Anna n'ont pas sur toute la ligne une brigade pour les protéger! On assure que ces Indiens ne sont pas tous aussi rouges qu'ils en ont l'air et que quelques cadavres trouvés dans les districts envahis, ayant été lavés et bien dépouillés de leurs plumes et de l'attirail sauvage, ont révélé de beaux teints blancs et de magnifiques cheveux blonds. Il y a de ce qu'il paraît certains *backwoodsmen* qui prennent un grand plaisir à ce carnaval sauvage et se plaisent à guider les véritables indiens dans leurs courses et leurs déprédations. Ces invasions ont des allures systématiques et régulières qui donnent fort à penser, et pour peu que cela dure quelques deux ou trois ans encore, les Etats du Nord ne seront plus tenables. Beaucoup d'habitans se retirent et abandonnent leurs propriétés; ils ont reconnu qu'ils ne semaient les terres et n'élevaient de bétail que pour les sauvages qui se sont ainsi créé un magnifique budget. Si ce n'étaient des gens rouges qui eussent établi cette politique commode de contributions forcées, on croirait que c'est un raffinement de civilisation.

Les affaires commerciales sont tombées au-dessous de zéro, non-seulement on ne fait rien, mais on ne fait pas même ses frais.

C'est à peu près tout ce que j'ai à vous dire d'un pays qui ne vit pas, qui ne parle pas et qui écrit fort peu. Z.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 3 août 1854.

Messieurs,

La presse tout entière est arrivée aujourd'hui à une véritable impossibilité de suivre les nouvelles confuses, contradictoires et vides dont la télégraphie électrique nous régale tous les matins. Ce qui rebute et dégoûte, pardessus tout, les malheureux obligés par état de suivre cet imbroglio singulier, c'est le contraste de l'immensité des efforts avec la nullité des résultats. Jamais en effet, la guerre ne fut moins glorieuse et moins enivrante. Le puissant autocrate de toutes les Russies qui menaçait de dévorer l'Europe, voit ses armées battues dans toutes les rencontres par les Turcs seuls et sans l'assistance de leurs alliés. Quant à ces alliés formidables qu'on appelle la France et l'Angleterre, ils ont dans la Mer Noire, dans la Baltique, des flottes comme on n'en a jamais vu, une armée à Varna de près de 100,000 hommes parfaitement instruits et équipés, propres à toute espèce d'entreprise; mais cette armée ne bouge pas, laisse les Turcs vaincre *pour* leur propre compte sur le Danube, et se réserve probablement pour quelque coup éclatant qu'on attend toujours et qui n'arrive jamais. En revanche, si les armées sont inactives, la presse anglaise ne l'est pas ; le *Times* démontre chaque matin la nécessité de prendre Sébastopol. On devrait bien faire un tirage extraordinaire de ses articles, et en inonder l'armée anglo-française qui campe sur les coteaux de Varna.

Pendant ce temps, l'Autriche fait des emprunts, lève des troupes, leur donne ordre d'entrer en Valachie, puis ordre de n'en rien faire; elle soumet à la Diète Germanique un traité constatant son parfait accord avec la Prusse qui elle fait violemment attaquer par ses journaux censurés. Tout ce a est devenu d'un ennui qui excède les forces de la patience humaine, et je vous demande la permission de ne plus vous en parler jusqu'à ce qu'il se soit produit quelque fait vraiment digne d'être mentionné.

En Espagne les choses semblent s'acheminer vers un replâtrage plus ou moins durable. Espartero a fait à Madrid, dans la matinée du 29 juillet, son entrée triomphale. Il est président d'un cabinet dans lequel O'Donnell est ministre de la guerre. La reine Isabelle a publié une proclamation qui est une véritable abdication morale, et dans laquelle la dignité de la forme dissimule mal l'humiliation de sa démarche. Elle a été trompée elle a eu des torts; elle ne le tera plus, on peut l'en croire puisque l'illustre duc de la Victoire consent à lui servir de caution. Louis XVI revenant de Versailles, après le 6 octobre, au milieu des piques de l'insurrection parisienne, et sous le patronage de Lafayette, tenait à peu près le même langage et gardait la même attitude. Ce n'est pas, Dieu m'en *préserve!* que je veuille insinuer que la ressemblance de situation pourrait aller plus loin. Mais de deux choses l'une : ou le peuple qui jusqu'ici avait joué sous l'influence de sa noble, un certain rôle et montré une sorte d'abandon aux circonstances pour devenir l'instrument d'Espartero, ou bien au contraire traitera de son autorité, sa tâche facile, et il préparer quelque revanche dont l'insuccès pourrait lui coûter le trône.

On ne dit pas encore positivement ce que devient la reine Christine. On la disait depuis quelques jours déjà, partie pour Rome, pour la Malmaison, deux par Port Vendres, et voilà que les correspondances particulières de Madrid parlent d'une scène entre elle et sa fille, d'un soufflet donné par Christine à Isabelle et rendu à Christine par Francisco (le mari très outil de la reine Isabelle). Authentique ou non, l'anecdote indique du moins que la reine mère est toujours à Madrid et ne cèdera pas facilement la place. En somme, cette révolution paraît devoir aboutir à un simple changement de ministère, au moins pour le moment, et à une sorte de restauration constitutionnelle. On pouvait craindre un espérer davantage.

Il y a en Piémont un commencement d'insurrection promptement étouffé par la troupe. Une pareille manifestation, peu sérieuse en elle-même, montre du moins l'état des esprits en Italie, et avec quelle facilité des circonstances plus graves y réveilleraient la souvenance de 1848. Cette considération doit entrer certainement pour beaucoup dans les hésitations de l'Autriche.

La santé publique est assez mauvaise en ce moment. Les violentes chaleurs qui ont succédé à de longues pluies, ont développé le choléra et le typhus dans certaines localités. Dans celles-mêmes qui sont exemptes de ce double fléau, il règne beaucoup de malaises, de cholérines et de dyssenteries qui exigent de certaines précautions. A Marseille notamment, le choléra sévit avec une telle force que le gouvernement fait acheminer sur Toulon les troupes qui devaient s'embarquer pour l'Orient, afin d'éviter le séjour de la capitale du midi que la saleté de son port semble avoir depuis longtemps prédisposée à toutes les influences épidémiques.

Quant à la récolte, bien qu'elle ne soit pas encore faite dans le Nord, l'amélioration sensible produite par les dernières chaleurs sur l'état des moissons, a partout déterminé une forte baisse sur le prix des grains. Dans le midi et le centre on a déjà apporté sur les marchés de très beaux échantillons de grains nouveaux, et très neufs, et en somme, la récolte de l'année s'annonce comme devant être supérieure à une récolte ordinaire. C'est un grand danger d'évité. Malheureusement l'état de la vigne est loin des répondre à celui des céréales, et ces fâcheuses appréhensions viennent de se produire par une nouvelle hausse sur le prix des vins, laquelle à son tour deviendra pour les populations ouvrières une nouvelle cause de gêne. Cette situation intérieure et la langueur de la guerre d'Orient retiennent les affaires dans une certaine atonie, qui ne se prolongeant, pourrait amener à l'entrée de l'hiver, d'assez vives souffrances. K......

FRANCE.

LE CHOLÉRA A MARSEILLE— On lit dans le *Nouvelliste* de Marseille, sous la date du 31 juillet;

« Grâce à Dieu, la terrible épidémie qui afflige notre ville depuis plus d'un mois, commence à perdre de son intensité. L'amélioration que nous avons signalée, il y a trois jours, s'est soutenue, et hier la mortalité a considérablement diminué. »

LE PREBLE A CHERBOURG—La corvette de guerre des Etats-Unis Preble, de 18 canons, capitaine Thomas T. Graven, est arrivée sur la rade de Cherbourg le 27 juillet, venant de Spithead. Ce bâtiment a à bord trente-six cadets ou élèves de la marine fédérale de l'Union, qui voyagent pour leur instruction. La corvette Preble se rendra de Cherbourg à Brest.

Programme de la fête nationale du 15 aout 1854

Le 15 août, à six heures du matin, des salves d'artillerie tirées par le canon des Invalides annonceront la solennité du jour

Ces salves seront répétées le soir à six heures.

Le matin, des secours en nature seront distribués aux ménages pauvres dans chacun des douze arrondissemens de Paris. Cette distribution sera faite par les soins de MM. les maires et de MM. les membres du bureau de bienfaisance.

FÊTE DE JOUR.

De deux heures à six heures, la fête de jour aura lieu simultanément au Champ-de-Mars, à la barrière du Trône, et sur la Seine, entre le pont Royal et le pont d'Iéna.

Au Champ-de-Mars, les artistes du théâtre impérial du Cirque donneront une grande pantomime militaire, représentant la levée de siège de Silistrie et la mort de Moussa-Pacha, tué au moment où il rend grâces à Dieu de la délivrance de la ville.

Cette pantomime sera *représentée* une première fois de deux heures à trois heures et demie, et une seconde fois à quatre heures et demie.

Entre les deux représentations, à trois heures et demie, un intermède, composé d'exercices de voltige et de divertissemens variés, aura lieu au milieu du Champ-de-Mars, sur un théâtre élevé à cet effet.

A la même heure, un grand ballon, portant inscrits sur son zodiaque les noms de la Turquie, de la France et de l'Angleterre, s'élèvera du Champ-de-Mars, emportant dans une nacelle pavoisée à leurs couleurs les figures allégoriques des puissances alliées. Une flotille de trois cents ballons perdus, portant chacun le nom des navires des trois flottes alliées, partira au même moment.

A la barrière du Trône seront établis deux théâtres, l'un de pantomimes, l'autre de funambules; à partir de deux heures, ces théâtres alterneront leurs représentations. Au même endroit et aux mêmes heures, quatre mâts de cocagne garnis de prix seront livrés aux amateurs.

Sur la Seine, entre le pont Royal et le pont d'Iéna, des joûtes, régates et divertissemens nautiques auront lieu de deux heures à quatre heures.

A deux heures, des représentations gratuites seront données au théâtre impérial de l'Opéra, au Théâtre-Français et aux théâtres de l'Opéra-Comique, du Gymnase, de la Porte-Saint-Martin, des Variétés, du Palais-Royal, de la Gaîté, de l'Ambigu-Comique; aux Cirques de l'Empereur et de l'Impératrice, à l'Hippodrome et aux Arènes nationales.

FÊTE DE NUIT.

Le soir, à sept heures, un concert d'harmonie sera exécuté dans le jardin des Tuileries, sur un orchestre élevé au centre du grand bassin des parterres, vis-à-vis le pavillon de l'Horloge.

Un autre concert aura lieu, à la même heure, sur la place de l'Hotel-de-Ville.

Pendant toute la soirée, des orchestres militaires et d'harmonie, disposés dans les Champs-Elysées, exécuteront des morceaux variés.

A la nuit, le jardin des Tuileries, la place de la Concorde, la grande avenue et le rond-point des Champs-Elysées, richement décorés de portiques à jours, dans le style moresque, d'arcs de triomphe, de guirlandes, de lustres, de vases et de bannières, seront illuminés en verres, globes et lanternes de couleur.

Le Cours-la-Reine, l'allée d'Antin, l'arc de triomphe de l'Etoile, la barrière du Trône, le terre-plein du Pont-Neuf et tous les édifices publics seront également illuminés.

L'Hôtel-de-Ville, pavoisé le jour, sera décoré à la nuit d'une illumination au gaz, représentant le vaisseau de la ville.

A neuf heures du soir, deux feux d'artifice seront tirés, l'un sur le quai d'Orsay, devant le palais du Corps législatif, l'autre à la barrière du Trône.

Le feu d'artifice du quai d'Orsay représentera le palais du Louvre terminé, avec la statue équestre de l'Empereur Napoléon 1er, accompagnée des deux figures de la Paix et de la Guerre.

Le feu d'artifice de la barrière du Trône représentera des cascades enflammées tombant du haut des colonnes de la barrière, une sphère lumineuse ornée d'étoiles et de dessins allégoriques.

☞ Une vente importante de propriétés foncières et d'esclaves, sera faite aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, par MM. J. A. BEARD & MAY. Les propriétés sont : Une résidence de choix pour famille et un grand morceau de terre situé à environ deux milles au-dessus de Carrollton et appartenant à la succession de M. Alfred Millard.—Une maison à deux étages près du marché Suraparu, 4me District. —Aussi : Plusieurs esclaves de valeur, la plus grande partie des domestiques de choix.—Les termes et conditions sont avantageux.

☞ La consomption est, sans contredit, à l'exception des épidémies, la plus terrible des maladies qui emportent tous les ans des milliers de personnes dans la fleur de l'âge. Que de fois aurait-on pu arrêter les ravages de cet effroyable mal si des remèdes avaient été employés à temps contre l'inflammation produite par le rhume. Il n'existe pas de spécifique égal à l'**Anodyne Cherry Expectorant** de STABLER, contre la toux, le rhume, les maux de gorge et autres maladies de ce genre. L'inventeur ne prétend pas qu'il soit infaillible, mais les membres de la faculté et ceux qui y ont eu recours, témoignent de son efficacité extraordinaire. Il est reconnu et offert comme un BON REMEDE. Nous en dirons de même de la LIQUEUR DE STABLER contre la diarrhée. Voir les pamphlets que distribuent les agens. Prix : 50 cts. seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.

E STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par J. WRIGHT & Co., agens pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres
Et par F. KALTEYER, Robt. McCRACKEN et les marchands en général aux Etats Unis. 16 aou —12

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 28 jan—1 an

Maladies bilieuses.

L'HYDROPIPER DU DR GEOHEGAN,

POSSEDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile. contre la fièvre et frisson lorsqu'on l'a mal combattue et contre les tristes effets de la quinine et autres drogues prises pendant et après une longue maladie. Ce remède triomphe des douleurs rhumatismales, de la langueur, des douleurs à la tête, à la figure et aux reins, de l'enflure aux pieds et aux jambes, sueurs froides, des nausées, des palpitations du cœur, de la grande faiblesse, des douleurs dans la partie inférieure du dos, des maux de tête, du bourdonnement dans les oreilles, de la chaleur à la tête et à la figure, du dessèchement de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, des coliques, de la diarrhée, de la constipation, de l'oppression, il arrête la chute des cheveux, ainsi que l'inflammation des yeux, rend moins sensibles aux changements de temps, combat victorieusement les symptômes d'hydropisie et rend la vie.

LES ENFANS FAIBLES ET DÉLICATS.

Pour les enfans faibles et délicats, sujets aux scrofules dont l'estomac fonctionne mal et qui n'ont pas d'appétit il n'existe pas de remède plus simple et plus efficace. La plupart des enfans que l'on croit atteints du scrofule ou d'une affection pulmonaire, ne souffrent réellement que du mauvais état des organes de la digestion. L'Hydropiper rend ces organes à leur état naturel et les tire de ce danger.

☞ **Raymond & Patten**, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky., Agents pour la vente en gros.

☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magazin et Commune. J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres
11 oct

Décédée vendredi, 25 du courant, à 6 heures du matin, à l'âge de 2 ans et 8 mois, GOLDA, fille de Golda et John Cattano. Ses funérailles auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de chez son père, au coin de la rue Magasin et de l'Avenue Napoléon, à Bouligny.

Ecoles Publiques du Troisième District.

LES places de principale et de trois sous-maîtresses, à l'école des demoiselles du 3me Ward, étant vacantes, avis est donné aux personnes qui désirent les occuper de se présenter devant le Directeur pour subir un examen devant la Direction actuelle, qui doit se réunir [illegible] le 5, vendredi, 1er septembre à 10 heures du matin.
26 août—6t A. BOURGES, Secrétaire

COLLEGE AUDUBON,

Encoignure Bourgogne et de Maine,

Dirigé par S. Moses.

LE plan des études embrasse le Latin, le Grec, l'Espagnol, l'Allemand, et toutes les branches d'un enseignement complet, en Anglais et en Français, les Mathématiques, la Rhétorique, l'Histoire, la Géographie, la Tenue des Livres, la Calligraphie, &c. &c.

Le personnel du collège répondra toujours au nombre des élèves.

M. J. N. de Pouilly architecte, est chargé du cours de dessin qui est appliqué aux constructions, aux machines, à l'arpentage, avec le paysage et la perspective, sans augmentation de prix pour les élèves du collège.

CONDITIONS :
Pensionnaires $ 25 payables d'avance par trimestre.
Demi pensionnaires $ 13
Classes supérieures $ 10 par mois.
Classes intermédiaires $ 6
Classes élémentaires $ 5
Classes primaires $ 4
Bed et Bedding $ 6 par an.

L'Allemand, les arts d'agrément et les fournitures sont payés à part.

Les classes sont ouvertes, toute l'année, de 8 1/2 du matin à 2 heures, et de 4 1/2 à 6 heures de l'après-midi.

Les améliorations, qui viennent d'être faites au collège, permettent de recevoir un plus grand nombre de pensionnaires et d'externes. 26 août

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

UNE assemblée générale de cette société aura lieu le dimanche 27 août prochain, à 4 heures de l'après-midi, à l'Asile de la Société.
Par ordre du Président,
25 août—2 JOS CHOUTT, secrétaire.

AVIS.

LES soussignés sont chargés de la procuration de MM. MAGNIN frères, à Brownsville.
STURZENEGGER & ETERMOD, 25 août 47, rue de Chartres.

Manufacture et entrepot de Chaussures de C. BLANCANO.

Encoignure Royale et Dumaine.

Dernièrement ré[illegible] dans son stock toujours frais et constamment renouvelé de chaussures de toutes sortes pour dames, messieurs et enfants des deux sexes,

Chaussures créoles,
Do du Nord,
Do françaises,
Do pour plantations,

On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville. 25 août

Bottes, Souliers et Brodequins.

En débarquement des navires Judith, Frank Pierce et de la barque Saragossa : 389 caisses bottes et souliers, qui, ajoutés à notre stock, forment un assortiment d'excellents articles, à vendre par Jno M. GOULD, 26 mars 8, rue de Magasin

HUILE de lin—50 barils en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 26 août No 29, Vieille Levée

PRUNES—60 caisses prunes de Bordeaux, en boeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 août No 29, Vieille Levée

WHISKEY Roanoke—40 barils vieux, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 26 aout No 29, Vieille Levée

VITRES pour fenêtres—4,000 caisses vitres grosses et de Waterford, de dimension assortie, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 26 aout No 29, Vieille Levée

THÉ—40 demi-boîtes Pouchong, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 26 aout No 29, Vieille Levée

INDIGO—20 serons de Caracas et 10 caisses de Manilla, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 26 aout 29, Vieille Levée

CHANDELLES—100 caisses chandelles patentées blanches et couleur, de Judd, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 26 aout No 29, Vieille Levée

MAQUERAUX—50 barils et 40 demi barils, maquereaux frais No 3, en débarquement de la barque Sarragossa et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 aout 29 Vieille Levée

A LOUER— pour un an ou plus: Le grand entrepôt No 174, rue Bienville, entre Bourgogne et Remparts. S'adresser à W F VREDENBURGH & Co, 26 aout No 29 Vieille Levée

Ver HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
JOURNAUX FRANÇAIS.
AVIS.

NOUS avons l'honneur d'informer les dames abonnées aux journaux de MODES ainsi que tous les souscripteurs aux diverses PUBLICATIONS FRANÇAISES, que nous avons reçu par le steamer Crescent City, les numéros de juillet et qu'ils sont prêts à être délivrés à la librairie de Ver HEBERT & Co. 24 aout 149, rue de Chartres

On demande

POUR un monsieur et sa dame, une bonne chambre de façade, bien aérée et bien meublée et pension, pour toute la saison, dans une famille respectable (la préférence serait accordée à une famille créole) où il n'y a qu'un petit nombre ou pas de pensionnaires. Le local doit être situé dans un quartier passable du Deuxième District. S'adresser à G. H. au bureau de l'Abeille. 23 aout—☞

A louer,

UNE maison très agréable pour une petite famille, dans le deuxième district. On vendra les meubles, qui sont presque neufs, le propriétaire ne voulant plus tenir ménage. S'adresser à G. H. au bureau de l'Abeille. 23 aout—☞

A VENDRE.

100 DAMEJEANNES anisette double de Mayorque, de 20 degrés et de première qualité.
10 pipes de vin de Catalogne.
200 caisses et quart caisses de raisins frais.
30 sacs de garvanzos. A vendre par SANTIAGO GALBARAN, Rue Robin, No. 117, en face de la Levée
23 août—1m

REÇU par le steamer Crescent City : 4 tonneaux fromage Gruyère. A vendre par J. H. CURIEN, 22 août Rue Toulouse No 23

NOUVELLEMENT arrivés de la Havane à bord du navire Adams Gray :
15 Bbls amandes douces. A vendre par F. GERACHE.
23 août

TAPIS, TOILE CIREE et NATTES.

EN débarquement des navires Manchester, Saxe, et Mediator: un magnifique lot de tapis Aubusson, Ingrains à 3 plis. Aussi : couvertures de pianos et de tables, paillassons, etc, d'un nouveau genre. En magasin : un grand assortiment de tapis-velours et de Bruxelles, Ingrains, Vénitiens, cris, aboi-jours, baguettes d'escalier, nattes, toiles cirées de toutes largeurs et qualités. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co, 21 aout 23 rue de Chartres.

DIVERS EN MAGASIN—150 barriques vin rouge ordinaire,
50 barriques vin rouge pour familles,
50 caisses fruits au jus Jh Pomeau, bâtes et 1/2 b.
100 do do à l'eau de vie,
500 do vin rouge, Prosnic fils aîné,
Vin de champagne des marques Piper Heidsick, H. Schroeder, Ernard père et fils, le Clicquot et comte de Montbrun, en bouteilles et demi bouteilles,
Damejeannes 1, 2, 3, 5 gallons,
Cognac Seual Richard et H. Faure, à vendre par J. B. FREAU & Co, 26 aout 31 & 33, rue Gravier

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
Sexto Anniversario.

Os officiaes, e membros se reunirão domingo 27 do corrente mez as 7 horas e meia da manhã, em casa do Sñr Alexandre Pereira, esquina das ruas de Canal e Baronne, para se formarem em Procissão, e despois irem a loge da Parfaite Union, rua de Ramparts entre Sao Phillipe e Dumaine, para ali votar para os officiaes que hão de servir o seguinte anno, despois celebrar o sexto anniversario da formação da sociedade.

O senhor presidente espera que todos os membros serão exactos a hora sobredita pois que para não andar ao sol por estas calores excessivas a Procissão principiara a sua marcha as oito horas e meia precisas.

Por ordem do Presidente,
14 aout—12t Fre. LUIS, Secretario.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.
Celebração do 6 Anniversario.
Programma da Procissão.

A Sociedade se formará debaixo da direcção do grande Marchal o Sr. Joao Thomas, domingo 27 do corrente mez, às oito horas, e meia da manhã, nas esquinas das ruas Baronne e Canal, e seguirá sua marcha na ordem seguinte:

1° Grande Marchal, Sr Joao Thomas, acompanhado do 2° e 3° Marchal, Srs. Anto. Pons, Valencia e Mariano Ciccalli.

2o. Musica.

3° Membros menores com suas bandeiras Americanas, e Portuguesa.

4° Presidente; 1ro e 2° Vice Presidentes.

5° Secretario, Tesoureiro, et Medico.

6° Pendaõ, à cabeça da 1° Devisaõ.

7o Musica.

8 As tres Bandeiras que formaraõ a Sociedade Americana, e Portugueza, à cabeça da 2° Devisaõ Marchal Wm D Duffy.

9° Bandeiras Novas, Americana, e Portugueza, à cabeça da 3a. Devisaõ Marchal Sñr C. Simon.

10° Atraz da Procissaõ 6° Marchal Sr John Bolte.

A procissaõ assim formada principiará a sua marcha, decendo a rua Dauphine até St Luis, subindo Luis até Royal, subindo Royal pela rua St Charles, até a rua Julia, subindo a rua Julia até Camp, decendo as ruas Camp e Chartres até a Esplanade, virando à direita pela Esplanada até a Levée, pela Levée até à rua Enghien, decendo Enghien até a rua Grands-Hommes, subindo Grands-Hommes ate Esplanade, decendo Esplanada até a rua Bergundy, por Bergundy até Ursulines, decendo Ursulines ate Rampart, continuando Rampart até o local da Loge Perfeita Uniaõ, aonde toda a Sociedade entrará para se fazerem as Eleiçoens Annuais, terminando a celebração do 6o. Anniversario com um Banquete que ali estará preparado, segundo o custume dos mais annos.

Por ordem do Presidente,
23 août—2 F. LUIS, Sec.

Société Portugaise de Bienfaisance.
SIXIÈME ANNIVERSAIRE.

LES Officiers et Membres se réuniront dimanche 27 courant, à 7 heures et demie du matin, chez M. A. Pereira, encoignure Canal et Baronne, pour se former en procession, et après, venir au local de la Loge Parfaite Union, rue des Remparts, entre Saint Philippe et Dumaine, pour procéder à l'élection des officiers pour l'année suivante, et après célébrer le sixième anniversaire de la fondation de la société.

Le président, espère que tous les membres seront ponctuels à l'heure, vu que, pour cause de l'excessive chaleur, la procession commencera à marcher précisément à 8 heures et demie.

Par ordre du président,
14 août—12t F. LUIS, secrétaire.

SOCIETE PORTUGAISE DE BIENFAISANCE.
Célébration du 6me anniversaire.
Programme de la Procession.

LA société se formera sous les ordres du Grand Marshall J. Thomas, dimanche 27 courant à 8 1/2 heures précises du matin, à l'encoignure des rues Baronne et Canal et suivra sa marche dans l'ordre suivant :

1° Grand Marshal, M. J. Thomas, accompagné des 2e marshalls, MM. Ant. Pons y Valencia, et Mariano Ciccali.

2° Musique.

3° Membres mineurs de la Société, avec leurs pavillons américain et portugais.

4° Président, 1er et 2e vice-présidents.

5° Secrétaire, Trésorier et Docteur.

6° La Bannière de la Société à la tête de la 1re division.

7° Musique.

8° Les trois pavillons portugais et américains qui forment la Société, à la tête de cette 2e division, ordre du marshal W. D. Duffy.

9° Les nouveaux pavillons américain et portugais, à la tête de la 3me division, marshal C. Simon.

10° Le marshal John Bolte fera la queue de la procession.

La procession ainsi formée commencera sa marche en descendant la rue Dauphine jusqu'à la rue St Louis, montant St Louis jusqu'à Royale, montant la rue St Charles jusqu'à Julia, descendant Camp et Chartres jusqu'à l'Esplanade, par l'Esplanade à la Levée, descendant par la Levée à Enghien, descendant Enghien à Grands-Hommes, montant Grands-Hommes jusqu'à l'Esplanade, descendant la rue de l'Esplanade jusqu'à Bourgogne, par Bourgogne à Ursulines jusqu'à Remparts, montant les Remparts jusqu'à la Loge de la Parfaite Union, où tous les membres de la Société procéderont aux élections annuelles et célébreront l'anniversaire de la fondation de la Société par un banquet qui leur sera préparé.

Par ordre du président,
23 août—2 F. LUIS, secrétaire

MOUTARDE du Kentucky—300 douzaines en magasin et en débarquement, à vendre par E. J. HART & Co, 26 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

WHISKEY Magnolia—100 barils, en magasin, à vendre par E J HART & Co, 26 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

SAVON de Castille—100 caisses, à vendre par E J HART & Co, 26 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—250,000 cigares de qualités et marques assorties, à vendre par E J HART & Co, 26 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

QUININE—2,500 onces quinine fraîche, de Rosengarten, à vendre par E. J. HART & Co, 26 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

PORTER DE LONDRES—50 pipes porter de Barclay et Perkins, à vendre par E J HART & Co, 26 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

PAPIER de paille—100 rames en magasin et à vendre par E J HART & Co, 26 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

MERISIER, CHENE, &c. &c.

VENANT d'être reçu : un chargement de cheval bois de noyer, MERISIER, CHENE et PEUPLIER, à vendre en gros et en détail sur COMMANDE au MOULIN MARIPOSA, Nos 14 et 16, rue St Joseph, près Louis.
HENRY T. SHERMAN.

Marchand de: ACAJOU, LIGNUM VITÆ, bois de rose, et toutes sortes de BOIS DE FANTAISIE, de MOULES de FANTAISIE, boules d'escalier et barreaux, QUILLES et BOULES, barres en bois de pin sous, CEDRES d'ESPAGNE pour boîtes de cigares, &c. 19 août—6 1 a

BOIS de Campêche de première qualité, de Honduras, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 26 août 47, rue Bienville

BOIS DE ROSE—Un petit lot, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 26 août 47 rue Bienville

FUSTIC de première qualité, récemment reçu de Tampico, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 26 août 47, rue Bienville

CHANGE—Des lettres de change à 60 jours de vue, sur Paris ou Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

FRUITS AU JUS—25 boîtes fruits au jus, de la marque Teysonneau, à vendre par R CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

PRUNES SECHES—30 caisses de 24 flacons, en magasin et à vendre par R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—100 caisses Haut-Brion et 100 caisses grand vin Haut Brion Talence, à vendre par R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—1600 caisses sucre blanc de la Havane à vendre par R CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

COGNAC—4 demi, 15 quarts et 10 huitièmes pipes cognac de 1ère preuve, de la marque Gibus, 7 demi, 12 quarts et 10 huitièmes, 4ème preuve, de la marque de Bastrau Charrayer, 6 demi, 25 quarts et 20 huitièmes, 1ère preuve, de la marque de J Augustin, 10 demi, 20 quarts et 10 huitièmes, 4ème preuve, de la marque de W S Florit, sous les clés de la douane, et à vendre par R CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

CHAMPAGNE—400 paniers champagne en quarts de bouteilles, 100 paniers champagne en demi bouteilles, Attendu par le navire Wartemberg, du Havre, à vendre par J LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse

PRUNES—50 caisses prunes en flacons de différentes grandeurs, à vendre par J LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse

SAVON de Castille—150 boîtes, tres sec, en magasin et à vendre par J LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse

SALSEPAREILLE — Honduras, en magasin, droits payés, en lots de [illegible] convenance des acheteurs, à vendre par J M CABALLERO, 26 août 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

TABAC TURC—Un lot de bon tabac turc, mis en boîtes, en paquets de 10 douzaines chaque, à vendre par J. M. CABALLERO, 26 août 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES Havane—134,000 cigares venant d'être importés de la Havane par le brick Samuel J. Peters et actuellement en magasin, consistant en un superbe assortiment de Londres, Pressés et Regalias, garantie marques véritables.

Ce soussigné a constamment en magasin un complet assortiment de cigares de la Havane de toutes les grandeurs et toutes les marques, garantie véritables. J M CABALLERO, 26 août 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

AVIS AUX DAMES.
Nouveautés! Nouveautés!!

NOUS venons de recevoir par le Crescent City, un joli assortiment de MANTELETS, genre
Omer Pacha, en poult de soie,
Schamyl, do
Fatima, écharpe élégante,
La Gitana, do
La Caprice, do
Eugénie, style français, haute nouveauté,
Bal [illegible] de luxe.
Robes barège à 3 et 5 volants.
De Organdie do
Do Barège Bayadère, pour enfants.
Un assortiment magnifique de TOILES, DAMASSE, SERVIETTES, &c.
Que nous vendrons aux dames à des prix très réduits. P. & E. REILLY,
26 juil Encoignure Canal et Royale.

COUVERTURES DE GRAINES.

DE première et seconde qualité, reçues tout récemment, par la barque Stella, venant de Bordeaux, à vendre par W. H. LETCHFORD & Co, 18 août—1m Nos 70 & 72, rue du Canal.

MARBRE—MARBRE—400 planches marbre d'Italie, de différentes dimensions, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 17 août 9, Jefferson

300 paniers huile de 12 bouteilles Mis Sue, extra 100 caisses savon. 100 barriques vin de Bordeaux ordinaire et sup. 100 barils vin blanc, porto et malaga doux. 50 demi pipes vin Catalan. 100 caisses conserves en corps tendres, de Terragone. 100 caisses vin d'Espagne, sup. 100 caisses [illegible] 200 caisses sardines de 1/2 et 1/4 boîtes [illegible] 200 quarts anglais, Catalan et Marin (en drawback.) 4,000 damejeannes de 3, 5, 0 et 1 gallon. En magasin et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 17 août 9, Jefferson.

AVIS.

M R. H. OVERTON est notre seul AGENT autorisé. Nouvelle-Orléans, 15 août 1854. LYMAN, SCOTT & Co. 18 août—3t

PORTO—30 barils Port wine [illegible] A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 18 août 17 et 19 rue St-Louis

COLLEGE POYDRAS,
Fausse Rivière, Pointe-Coupée, Lne.

CE Collège est situé sur la Fausse Rivière, à dix milles du Mississippi, mais les élèves venant de toutes les parties de l'Etat peuvent y arriver facilement en débarquant à l'Eglise de la Pointe Coupée, d'où ils seront transportés à l'établissement aux frais des soussignés, directeurs.

Il y a, autour de l'édifice, de vastes cours de récréation, environnées d'une magnifique pelouse qu'ombragent de beaux chênes et des lilas. A l'extrémité de la pelouse et avant d'arriver à la porte coule la Fausse Rivière dont l'eau ressemble à celui d'un lac et dans laquelle les élèves peuvent se baigner sans danger pendant les chaleurs accablantes de l'été. Un gymnase est attaché à l'établissement et des jeux de toutes sortes sont maintenant en voie de construction.

L'ouverture de l'Institution date de sept mois et nous n'avons qu'à nous féliciter des progrès qu'elle a faits dans ce court intervalle. Il a déjà été reçu environ 50 élèves, et bien que ce nombre augmente tous les jours, pas une seule maladie ne s'est encore déclarée. Nous pouvons offrir au public des avantages que l'on chercherait vainement dans un autre collège de ce genre, car les études étant dirigées d'après le plan des Universités de France et le temps étant partagé entre l'enseignement du français et de l'anglais, les élèves acquerront une connaissance approfondie de ces deux langues, sans pour cela interrompre le cours de leurs études jusqu'à la philosophie, qui y est également comprise.

Conditions :
Pension et instruction, y compris lit et literie pour l'année scolastique...............$150 00

Tous les paiements doivent être faits d'avance ; le premier, à l'entrée de l'élève et le second le 1er mars. Les parents qui négligeront de payer dans le courant du premier mois, devront retirer leurs enfans.

Les articles suivants sont laissés à l'option des parents :
Blanchissage...............$25 00
Papier, plumes, encre, etc...............10 00
Frais d'infirmerie...............10 00
Pour les élèves qui passent le temps des vacances au Collège...............30 00

Les honoraires extra du médecin et le prix des livres sont à part.

Pour plus amples détails, s'adresser aux soussignés directeurs, prêtres de la paroisse de Pointe Coupée. MITTELBRONN & THIRION.

Références :

Le Très Rév. l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans,
Le Rév. Abbé Perché, Aumonier du Couvent des Dames Ursulines ;
Le Rév. Abbé Morisote.
HUBERT THIRION, Prêtre Catholique, à la Pointe-Coupée
10 août—3m

INSTITUTION DE Mme PARENT
(Internes et Externes)
Située à l'angle des rues Remparts et Dumaine.

MME PARENT a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général, que la rentrée des classes aura lieu le 1er septembre
23 août—6t

Université de St Louis.
St. Louis, Missouri.

LE vice président de cette institution, le révérend Oakley, est en ce moment à la Nlle Orléans, d'où il partira pour St Louis le 26 août. Les parents ou gardiens qui ont l'intention d'envoyer leurs enfans ou pupilles à cette Université feraient bien de les confier aux soins du Rév. Oakley.

CONDITIONS :
Pension et enseignement...............$150
Blanchissage, raccommodage, frais de médecin, papier, plumes, &c...............30

Pour plus amples détails, s'adresser au Rév. Oakley au collège des Jésuites au coin des rues Commune et Baronne ou à Thos. E Flder & Co., No 181, rue Tchoupitoulas, agens de l'Université pour les Etats du Sud. 2 juillet—1m

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.

LA maison d'été, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établie comme complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 60 pensionnaires et un nombre indéfini d'externes. Bâtisses, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agrémens qu'on recherche aux bords du lac.

Les ETUDES y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans toutes diverses branches.

N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—2m

Marchandises sèches mexicaines.

IMPERIALES, indiennes, mousseline imprimées, châles coton imprimé, coutils blancs et mousses de fantaisie, fil en bobines et pelotes, plats lis, brillantines, serpillière, coutils, toile écrue et jaune, toiles d'Irlande, mousselines unies, de fantaisie, etc., etc., d'être reçus et à vendre par O. B. GRAHAM, 15 août—6 No 36, rue Gravier

NOUVELLE DECOUVERTE :
Vaccination infaillible prophylactique (préservative) contre la fièvre jaune.

GUILLAUME HUMBOLDT, Dr en Médecine et Chirurgie des universités de Vienne, Berlin, Heidelberg, Montpellier et Mexico, membre de plusieurs sociétés scientifiques d'Europe et des Amériques, et l'un de ceux qui découvrit, en qualité d'Inoculateur, la mortelle contagion des miasmes actuellement d'une épidémie de fièvre jaune.

Une étude profonde de cette maladie en différents endroits des Amériques, et principalement à Veracruz, a excité en moi le désir de trouver un moyen d'amener ses effets désastreux à la population étrangère et non acclimatée dans les côtes du golfe Mexicain. Inspiré par cette idée, j'ai fait de nombreuses expériences sur plus de deux mille individus pendant sept ans, et j'ai pu réussir à découvrir un moyen préservatif contre cette redoutable maladie.

Tous les médecins savent, du reste, qu'on convenus dans leur opinion, que la fièvre jaune est une maladie endémique ou sporadique à certaine époque de l'année, causée par la chaleur, par la putréfaction des plantes végétales et animales, dont les miasmes produisent sur nos organes un empoisonnement, qui revêt les caractères les symptômes caractéristiques de la fièvre jaune ; c'est à dire : que cette maladie est l'effet d'un empoisonnement miasmatique, qui produit une altération pathologique-physiologique, semblable à celle du virus contagieux de la petite vérole, dont le préservatif est découvert par le Dr Jenner.

J'ai trouvé une matière, liquide, introduite à la circulation par un moyen endermique, (à la manière de la vaccination), et je parviens à produire dans le corps de la victime les effets de l'usage du virus antiseptique et ainsi le préserve des organes susceptibles de l'ennemi du poison miasmatique, qui est rendu dans l'organisme des vaccinés du souffle de la fièvre jaune. Les productions de la maladie s'élimineront sans occasionner la mort [illegible]

Cette vaccination (j'emploierai cette expression) faite avec une matière absolument simple, ne cause pas de douleurs et ne produit pas d'altération notable pour les personnes de toutes les occupations accoutumées, de toutes les constitutions [illegible] de santé ne donnent pas d'anxiété [illegible] [illegible] qui la prendront avec le sirop antiseptique. Ce temps est ensuite que le virus de la fièvre jaune est nul qu'avec des dangers de l'attaque d'une fièvre jaune.

Les personnes qui désirent faire usage de ce moyen préservatif sont priées de s'adresser à moi, soit chez moi, de dix heures à midi, à la pharmacie de MM. Espénon et C., rue Condé Nos 52 et 54 entre St. Philippe et Dumaine, de 1 heure après midi à 4 heures du soir rue Canal, Charlton hôtel, rue du Chartres encoignure St Louis, où j'administrerai la vaccination contre la fièvre jaune. Nouvelle Orléans, 18 août 1854.
Dr HUMBOLDT, M.D.

Note: Les personnes qui désirent se faire inoculer chez eux pourront m'envoyer leur adresse à la pharmacie de MM. Espénon et Co. 19 août—1m

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.

LE soussigné offre à vendre son magasin situé au No 21, rue Condé, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. Pour quiconque voudrait entrer dans ce genre de commerce, c'est une occasion des plus favorables. Le loyer est raisonnable, l'emplacement est déjà bien achalandé, les ventes au détail seulement se montent au-delà de $1,000 comptant par mois. Le stock n'est que de 7 à 8,000 piastres en tout et sera réduit si on le désire. Toutes les marchandises sont fraîches et importées directement d'Europe et du Nord, au plus bas prix; le magasin est parfaitement installé avec étagères, comptoirs, gaz, etc. Pour les termes et conditions ou autres renseignemens, s'adresser au soussigné à son magasin principal, No 59, Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti. 27 juil—2m W. ARMSTRONG.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.

PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.

Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif— A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens du bon ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.

Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans. Prix.......$1 50 le flacon. 27 juillet—3m

EN MAGASIN.

130 CAISSES marasquin supérieur;
115 do curaçao supérieur;
125 do liqueurs extra supérieur;
100 do do surfine;
200 do do fines;
300 paniers anisette différentes qualités;
120 caisses vin rouge;
140 do vin blanc,
2500 flacons marasquin vides, long format;
2500 cruchons curaçao do do do,
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis, à vendre par F GRAF, Confiseur, 20 juin 210 et 212 Vieille Levée

TOUJOURS en main et à vendre: la marque renommée de Pike Magnolia Whiskey. QUEYROUZE & LANGSDORFF, 19 av— 13 et 15, rue St-Louis

A vendre à très bon marché

DES installations et appareils complets pour un GYMNASE, que le propriétaire a reçu en paiement d'une dette.

Ce gymnase conviendrait à un collège, et serait vendu aux conditions les plus avantageuses. VICTOR, 16, rue St Charles. 11 aout

ESPRIT NEUTRE—25 demi pipes Esprit neutre distillé, une et 3me preuve, 160 barils Esprit neutre distillé, 1re preuve, à vendre par MAILLOT & SON, 11 aout—6t 134, rue des Magazins.

MADERE & OPORTO—60 quarts pipes vins de Madère, 50 quarts pipes vin d'Oporto, à vendre par MAILLOT & SON, 11 aout—6t 134, rue des Magasins.

VINS—30 barriques vin bon ordinaire, 20 tierçons blanc Haut Sauterne, à vendre par MAILLOT & SON, 11 aout—6t 134, rue des Magasins.

GALERIE DAGUERREOTYPE de MOISSENET,
No 1, rue du Canal, encoignure Canal.

LES personnes qui désireront faire tirer leur portrait en daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherché jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureusement l'animation des traits.

ATTENDU par le brick Marie, venant de Gênes : 1200 paniers Huile Bouquet, 1/2 bouteilles. 300 do do 500 caisses macaroni, 400 do vermicelle, 400 do vermicelle et macaroni, 50 do fromage de Boulogne, 24 barils amandes avec coque, 12 do noisettes du Tessin. 4 barriques d'anchois. 4 barils fromage de Bologne. 4 do d'Italie. 2 do de Parme. A vendre chez J. LANATA, 21 août—10t 11 Jefferson et 12 Toulouse.

EN magasin et à vendre par les soussignés : 300 barriques vin rouge ordinaire, 75 barriques vieux vins pour familles, 100 caisses do do 75 do eau de fleurs d'oranger, 115 barils huile Mahon, A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 27 rue St-Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES & DAMEJEANNES. 40 balles bouchons de toutes grandeurs, champagne, vin rouge, bière, sirop, damejeannes, &c. &c. 10 grosses bouteilles noires. 4000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

BŒUF—400 barils mess et prime, à vendre par P. COOK & Co, 46, rue Poydras

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Camp et Lafayette.

CETTE Institution a été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière législature de cet Etat et sera ouverte jeudi, 3 du courant :

La base de cette institution, est simplement celle d'une Banque d'Epargnes. Dans le but d'offrir à tous le moyen d'accumuler leurs épargnes, il est déclaré dans la charte que le plus petit montant, même une pièce de dix cents, sera reçu en dépôt.

L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit :
Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus de 90 jours—3 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de trois mois et pas plus de 6 mois—4 pour cent par an.
Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu, mais il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.

DIRECTEURS :
W. H. Garland, James M Forgery,
Pat. Irwin, Jno Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
R. L. Robertson, Jno B Camden,
W. B Bobb, James M. Rand.
W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 2 aout 1854. 2 aout—☞

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse.

LA balance des versements sera due et payable au Bureau de cette Compagnie, comme suit:
9me versement de 10 pour cent—1er octobre 1854.
10me " 10 " —1er janvier 1855.
11me " 5 " —2 avril 1855.

Conformément à une résolution de la Direction, il sera fait un escompte de huit pour cent aux personnes qui feront, avant l'époque fixée, les versements ci-dessus ou l'un desdits versements.
Par ordre de la Direction.
22 juil BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1854.

DES livres de souscription au capital additionnel de cette Compagnie (telle qu'elle a été créée par un acte de la Législature du 21 avril 1853, pour l'extension du chemin de fer à la Mobile), ont été ouverts AUJOURD'HUI, au bureau de la Compagnie dans la rue Victoire, près du dépôt. Le Maire ayant souscrit à la somme de un million cinq cent mille piastres, au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, la balance du dit capital pour l'extension, peut maintenant être prise par le public aux conditions suivantes, savoir :

Dix pour cent payable en souscrivant.

La balance payable en versements n'excédant pas 20 pour cent par an. Il ne sera demandé de versements qu'après soixante jours d'avis dans deux ou plusieurs journaux de la ville. Les livres resteront ouverts jusqu'au 1er septembre, 1854, à moins que l'on ne souscrive au stock avant cette époque.

Des livres de souscriptions sont actuellement ouverts à la Baie St-Louis, au magasin de commestibles de Wilson & Co et face du wharf Louisiana
24 juil—jusq.1r sept. F. H. GOODWYN, Secrétaire

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.

AYANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négocians chargés de leurs affaires, que nous sommes prêts de bonne heure à leur fournir du *Bi-sulfite de Chaux*.

L'emploi de cet ingrédient administré d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été couronné d'un si grand succès à la Louisiane, et, que nous sommes convaincus que tous les habitans voudront en faire usage lorsque le mode de l'employer leur aura été démontré.

Les mauvais Bisulfites ou Bi-sulfites impurs contenant toutes sortes de matières sel nés en dissolution pour leur donner en apparence un plus fort degré, ont sans doute beaucoup contribué à mettre des entraves à la réussite parfaite et complète, en assez grand nombre d'habitans sucriers ayant été victimes de ces frauduleuses substitutions, sont encore en erreur en essayant de mauvais *Bi-sulfite*, qu'ils ne peuvent plus juger que dolet, à cet égard, à l'aide de la force du soufre.

Dans le but de prévenir ce mal et voulant donner de la dette à notre Fabrique un cachet de garantie, nous avons engagé maintenant le Chimiste ainsi que M. JULES DUVAL AVEQUIN, homme avantageusement connu des Planteurs et des Raffineurs, pour apporter tous ses soins à la fabrication de notre Bisulfite, de manière que nos produits seront considérés comme étant d'une qualité très supérieure à tout ce qui a été fabriqué jusqu'à présent.

Tous les barils de Bisulfite sortant de notre Fabrique, porteront le nom de M. Avequin.

M. JULES DUVAL reste chargé de l'administration intérieure de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.

☞ Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.

EDW. SHIFF & Co. No 129, rue Commune.

N. B.—Le plus grande partie du Bisulfite fabriqué pendant la dernière roulaison ayant été de qualité fort inférieure et n'ayant pas réussi, il n'a été d'aucune utilité, en encourageant les habitans sucriers à profiter des moyens à leur portée pour remédier à ce fâcheux état de choses. De notre côté, nous aurons un grand plaisir de leur fournir tous les renseignements qui pourront conduire à ce résultat. 1r juil—1m

Avis aux planteurs et aux négocians.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands commissionnaires, qu'il est maintenant prêt à livrer, pour la saison, du *Bi-sulfite de Chaux* d'une force suffisante, frais et garanti d'être de la meilleure qualité. Il est aussi à même de leur livrer, tous les jours, de l'acide sulfureux épais et le cassé pour l'essayer avant de s'en procurer au moyen de l'hydromètre.

Il rappelle aux planteurs qu'il était, l'année dernière, le seul qui manufacturât réellement les articles et qu'il espère que sa qualité se répétera. Il garantit de la qualité de ce *Bi-sulfite* qu'il livrera.

Il a, de plus, la meilleure façon de se procurer la fonte dépensée pour perfectionner ses appareils, afin de pouvoir remplir tous les ordres, dans le plus bref délai.

Le soussigné construit de plus un modèle de machine à broyer, où un plus perfectionné et remplir les cannes et fera du sucre de bonne heure, à l'aide de bi-sulphite de chaux. Lorsque le modèle sera achevé, il en informera les planteurs et les invitera à venir voir la véritable machine et pour le sucre; il ne fait pas d'alimentation pour le bisulphite de chaux, qui a de valeur qu'autant qu'on l'emploie comme il doit l'être et que la quantité en est bonne. E. BONNABEL,

Propriétaire du New Orléans Southern Chemical Works. Bureau au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas. 20 juillet—6 m à juin

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin blanc;
Vin doux, de vin de Dames
Vin de Catawba mousseux;
Aussi :—Eau de vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., 21 fév Agents.

MUSIQUE—MUSIQUE.

LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, du Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle,

L'Etoile du Nord, par MEYERBEER.
Le Nabab, par HALEVY.
Colette, par CADAUX.

Ainsi que des Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras.

AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour chant, en vente chez T. E. BENOIT, 8 oct 75, rue de Chartres.

HOTEL DELMONICO,
25, Broadway, New-York.

LE bruit ayant couru, depuis la vente de l'édifice, que le soussigné avait fermé son Hotel, il annonce à ses amis que tel n'est pas le cas. La vente a été faite sujette au bail du soussigné et ce bail n'est pas encore expiré.

L'établissement a été et est encore ouvert et est prêt à recevoir les pensionnaires. Le soussigné a le bonheur de dire que l'établissement est en aussi bon état que jamais, comme par le passé.
22 juil—1m L. DELMONICO.

PRODUITS DE LA HAVANE—1,800,000 Impériales, Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Especiales, Londres, Milar, Prensados, Cilindrados, Plantation, Rusos, Turcos, Whigs, Democratas, Congresos, Regentes et autres cigares des meilleures marques, telles que : Montoro, Perfeccion, Intimidad, Cabanas, Consuelo, Partagas, Hemisferios, Ecos, Sobrinos, Sol, Ingenuidad, Macotte, Iberia, Filmore Rangers, Doña Mesa, Alala, San Roman, La Fé, Tacon, Viguera, Pierce, &c., en magasin et à vendre par D. BORNIO, Jr., 14 sout 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE extra fins—175,000 Londres, en caisses de 500, marque sans égale, reçus par la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane,—Cabanas, Flor de Cabanas de Partagas, Intimidad, Perfeccion, Montoro, Sultana et Cabarga, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier.

CIGARES CABANAS—10,000 Londres de première qualité de cette célèbre marque, ayant droit au drawback, venant d'être reçus de la Havane par la goëlette Edwin Dorsey, en Douane, à vendre par D. BORNIO Jr., 14 sout 34, rue Gravier.

DEMANDE D'ESCLAVES.

TOUS les particuliers qui ont des esclaves pour vendre, soit pour la ville, soit pour la campagne, feraient bien de s'adresser au No 56, rue de la Douane où on leur trouvera le placement pour ceux qui se garantie comme pour ceux qui ne le sont pas. J. B. DERBY. Courtier. 11 aout

EAU DE VIE—300 1/4 et 1/8 Pinet Castillon, &c, Lafontaine, United Proprietors, James Morris & Augustin, &c.
GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes marque de la Cloche.
FROMAGES—50 boîtes de l'Ouest.
VIN ROUGE—100 barriques de Catalogne. 200 caisses vin de Bordeaux.
BEURRE—100 frequins de St Louis.
CHANDELLES—1,000 caisses Star des marques Proctor & Gamble, M. Work et autres.
CIDRE & BIERE—100 caisses bouteilles et demi bouteilles.
WHISKEY—300 barils rectifié, 100 de vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par J. J. ADAMS & Co, Gravier. 20juin 93, Vieille-Levée

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. GUBERT, à Mandeville, ou à EUG. DESCHAMPS, rue Conti. No 67.

A LOUER

Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co., No 16, rue de Chartres. 1 juil—2m

A LOUER.

UN MAGASIN en briques à quatre étages, dans la rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Pour plus amples détails, s'adresser au No 26, rue de la Vieille-Levée 27 juil

GUANO.
Nouveau Tarif des prix.
INVARIABLEMENT COMPTANT.

Pour des sacs jusqu'à 5 tonneaux..	$ 54 cts la livr				
De 5 à 10 tonneaux,	$54	par tonneau de	2240	liv.	
De 11 à 25	do	53 50	"	"	"
De 26 à 50	do	53	"	"	"
De 51 à 100	do	52 50	"	"	"
De 101 à 150	do	52	"	"	"
De 151 et au-dessus,		51 50	"	"	"

Un chargement complet livré sur le wharf.... $51. CASTILLO & HARISPE, 38, Passage de la Bourse.

Seuls importateurs directs pour les Etats du Sud. N. B.—Le Guano mis en vente s'trouvé dans nos magasins, à Lafayette, ou dans les entrepôts de Brooklyn sur la rive opposée du fleuve.

GUANO DU PEROU.

A PARTIR de cette date, j'aurai constamment en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par MM. Castillo et Harispe, et en vendrai depuis un sac jusqu'à cinq tonneaux, aux prix des agents cent-à-dire 3 3/4 cts la livre. F A GONZALES, No 11, Front Levée, près Bienville

Ver HEBERT & Co.
149, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.

REÇU par le steamer Empire City, les numéros de mai de la présente année. 25 juin

BISCUITS—6000 caisses attendues par le navire Celestial Empire, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 aout—6 19, rue du Canal

Aux planteurs sucriers et cotonniers.

A VENDRE une machine à vapeur de la force de 25 chevaux. Trois machines à vapeur de la force de 15 chevaux. Neuves, de la meilleure manufacture, du dernier plan et sur d'épaisses plaques en fer. S'adresser à LOUGARRE & COOK, Fonderie de la rue Julia, coin Carondelet et Magasin 11 août—6 f3pe

[illegible image-like cartouche: railway/stage coach engravings]

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.

Ligne expresse de l'Eclair (Lightning), sur la route de la malle des Etats-Unis, No 7719.

CETTE ligne venant d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire tous les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se reliera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, est installé à recevoir convenablement des passagers et doit faire le trajet de la Maison du Lac sur le lac Verret à la Nouvelle-Ibérie; puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues, les mardis, mercredis et jeudis, à 7 heures du matin. Au retour, le départ aura lieu de Washington les lundis, mercredis et jeudis, à 7 heures du matin.

M. PRICE espère, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamboat *Francis Jones* surveilleront attentivement à ce que les moindres colis soient délivrés à leur destination.

P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prince, à l'Hôtel de Prince, à Donaldsonville. J. B. PRICE, Propriétaire.
Franklin, 5 juillet 1854. 10juillet—1m

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Pour le Transport.

UN train pour le transport des passagers et du fret partira du Dépôt, au coin des rues Calliope et Poet, pour la frontière de l'Etat et les stations sur la route, tous les *Lundis*, *Mercredis* et *Vendredis*, à 7 heures et demie du matin. Le train partira de la frontière de l'Etat, pour la Nouvelle-Orléans, les *Mardis*, *Jeudis* et *Samedis*, à 7 heures et demie du matin.

Le départ des trains pour les excursions sera annoncé.

Les expéditeurs de fret doivent écrire sur les colis le nom de la station où les colis doivent être expédiés.
19 août—☞ WARREN A. GRICE, Surintendant.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A PARTIR de lundi, 14 août 1854, les trains partiront comme suit :

Jours de la semaine :
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands à huit heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures et demie de l'après-midi.

Les Dimanches :
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à six heures du matin.
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à deux heures de l'après midi.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à neuf heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures de l'après midi.
BENJN. F. FLANDERS, 14 août—☞ Secrétaire

JARDINIER, &c.

On offre à un jardinier, s'entendant à la culture des légumes, à l'entretien d'une basse-cour, &c., l'usage d'un joli lopin de campagne situé à quelques milles de la Nouvelle-Orléans. Je garder la propriété et de la tenir en bon état. S'adresser rue Conti, No 55. 19 août—☞

Aux constructeurs

DES propositions seront reçues par le soussigné, au bureau du Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, jusqu'au 15 du mois prochain, pour remblayer l'Ilet No 209 (borné par les rues Calliope et Erato), avec des briques, des décombres ou la terre de batture à une profondeur de 1 pied et demi. Il faut environ 4000 yardes cubes.

Des propositions seront également reçues pour faire une chaussée provisoire sur les ouvrages sur pilotis, du Bayou Gulaux plantées, exigeant le transport d'environ 50,000 yardes cubes de terre. Une locomotive et des wagons seront fournis, à cet effet, par la compagnie. Jas. H. GRANT, 25 aout—jusq 15sep. Ingénieur en chef

Aux Marchands et Planteurs.

Les soussignés ont le magasin et reçoivent constamment de Wheeling un assortiment de roues avec brancards et essieux en fer, qu'ils offrent aux prix de manufacture, et garantissent d'un excellent usage; ils ont aussi un grand assortiment de roues pour charrettes et tombereaux, qu'ils vendront à meilleur marché que l'on ne peut les acheter.

Ils préviennent aussi des ordres pour tout genre de charronnage et les débarquant à jour fixe sur les habitations le long du fleuve, sans augmentation de prix.

Ils reçoivent du Nord, et d'Europe, un grand assortiment de quincaillerie, ayant qu'ils avaient un magasin précédemment, complet, lequel comprennent, qu'ils offrent aux conditions les plus avantageuses. DEBLANC & FAUCHEUX, No 3e, Vieille-Levée, entre Bienville et Conti. 24 oct

Terres vendues pour taxes.

ROBERT J. KER, NOTAIRE PUBLIC, No 14, Passage de la Bourse, se charge de rechercher les terres qui ont été vendues sur le domaine de l'Etat parce que les taxes n'avaient pas été payées. Il s'occupe également de faire l'échange de ces terres et d'obtenir l'emplacement des terres publiques, à Bâton-Rouge, de trouver les titres et présenter les réclamations contre le trésor de l'Etat, 15juillet—3m

Broderies.
F. JAUFROID,
No 62, rue de Chartres.

REÇU par le Crescent City, un joli lot de broderies et dentelles, consistant en : Cannezoutes et manches brodées, mousseline et jaconet, do do col de crêpe, Cols brodés, mousseline et jaconet, style nouveau, Bandes doubles do do Festons et entredeux do de dans tous les prix, Dentelles sous bois façon point d'Alençon, do de guipure, do imitation Valenciennes do anglaises écrit, Volettes mousseline applications, Mouchoirs brodés dans tous les prix 24aout

ALFENIDE—ALFENIDE.

DEPUIS que nous dispensons à même d'offrir ce métal aux familles, pas un reproche ne nous a été adressé par ceux qui en ont acheté; au contraire, toutes les personnes qui ont été à même d'en faire usage, ont été très satisfaites, vu qu'il n'a pas comme le chrysocale, le désavantage de laisser voir le cuivre après l'altération de l'argenture. Dans sa composition, il n'entre aucun mercure, de cuivre et l'oxide de zinc qui ... [illegible] le métal d'argent et lui ôte tous usages qu'il ... [illegible] l'argenterie.

La pureté du son, la propreté et l'élégance des articles faits avec ce nouveau procédé, sont de preuves incontestables qui parlent en sa faveur, et que l'on ne saurait se convaincre de ce que nous avançons, que d'un coup œil d'observer les échantillons suivants :

Couverts de table unis et à filets,
do de dessert do
Cuillers à café, à ragoût, à potage,
Couteaux à gigot, couteaux de table et à découper,
Hors d'œuvre, &c. &c. &c.
A. PAYA & Co, Seuls dépositaires en Louisiane.
24aout 5, rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver HEBERT & Cie,
149, RUE DE CHARTRES.

NOUVEAUTES reçues par le steamer Crescent City :

FORMAT DIT CHARPENTIER,
E. Girardin—Le Droit;
Cuvillier-Fleury—Voyages et Voyageurs;
Dumas—Antoinette;
Le Grand Monde Russe;
Marmier—Les Perce-Neige;
Lamennais—La Russie;
E. Texier—La Grèce et ses insurrections;
A. Achard—Les Châteaux en Espagne;
Monselet—M. Cupidon;
A. Dumas—Les Deux Diane;
Le chevalier d'Ai;
Champfleury—Contes d'Automne;
Le Monde, le Vaste Monde;
Scudo—L'Art Ancien et l'Art Moderne;
Stendhal—Vie de Haydn, de Mozart et de Metastase;
Philosophie Religieuse, Ciel et Terre, par Jean Reynaud, 1 vol. in-8°.
Publications populaires illustrées.
Pièces de théâtre nouvelles. 24 août

A LOUER, DE SUITE, jusqu'au 1er décembre prochain, pour un Hôpital privé ou Maison de Santé, ou bien à une autre personne qui, près du marché, voudrait sur-louer avec avantage une quantité de chambres séparées, et dans la maison et dans la vaste cour, et cela sans bénéfice sur le loyer actuel, cette belle maison, bien aérée, où réside A. Michoud, encoignure des rues Vieille Levée et Ursulines. S'adresser au bureau magasin d'Ant. Michoud, encoignure des rues Moreau et Champs-Elysées, où il a transporté son dépôt du véritable Remède du docteur Leroy, et sa vente au détail de sucre du pays, à bon marché, quincaillerie, &c. &c. 25 août—3 1

Maisons à louer dans le 2nd district.

UN appartement No 20, rue Condé,
Une maison No 74, rue Dumaine,
Une petite maison encoignure Tremé et Quartier
Un bureau No 50, passage de la Bourse,
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 25 aout 17, 19, rue St Louis.

Magasins et Logemens à louer dans les maisons Pontalba place Jackson.

Dans la rangée de la rue Saint Pierre :
Logement et magasin No 4,
Logement No 5,
Magasin No 10,
Logement No 15,
} Pouvant être délivrés immédiatement.
Logement et magasin No 16, disponible seulement au 1er novembre.

Dans la rangée de la rue Ste Anne:
Logements No 5, No 7, No 14 } Délivrables immédiatement.
S'adresser à MM. EUG. ROCHEREAU & Co, 25 août 17, 19, rue St Louis

MAGASINS A LOUER.

Les magasins Nos 9 et 16, rue Front Levée, entre Urselines et Hôpital;
Aussi: un magasin No 163, rue Royale. S'adresser à MM. EUG ROCHEREAU & Co., 17 et 19, rue St Louis. 25 août

Maisons à louer au 1er District.

Une Maison No 269, rue Commune, excellent logement pour famille.
Une Maison No 207, rue Gravier.
Une Maison No 79, rue Philippa.
Une Maison No 75, rue Philippa.
Deux appartements encoignure Poydras et Bolivar. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 25 août 17 & 19, rue St Louis.

COGNAC Pellevoisin—15 demi, 30 quarts, 30 huitième pipes de preuve pâle ou foncé Cognac A. Deeys.
22 quarts pipes de preuve pâle Cognac Julien Laferrière.
30 demi, 30 quarts pipes de preuve pâle Cognac Marne.
3 demi pipes 1re preuve pâle, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 25août—10 27, rue de la Vieille Levée

5 demi pipes vin O'Porto, 5 do vin Xerez, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 25août—10 27, rue de la Vieille-Levée

SARDINES à livrer—50 caisses quarts de boîtes, nouvelle pêche, attendues par le navire Daniel, de Bordeaux, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 25 ab—10t 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE—10 paniers, en bouteilles et demi-bouteilles, des marques de Heidsieck et Anere, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 25 ab—10t 27, Vieille Levée

155 boîtes sardines, 100 demi-boîtes quarts 3/4 do. 100 demi-boîtes quart, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 25 ab—10t 27, Vieille Levée

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 25août 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—20 tierçons de jambons pas de sucre, 25 barriques de Worcester, en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES de l'étoile—200 caisses Shillito en magasin à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 25 août 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—140 barils de première qualité et mess de première qualité, en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 25 août 15, rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—100 barils en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 25 août 15, rue Tchoupitoulas

MADERE—40 barriques Madère Dubaix, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co., 18août 17 et 19 rue St-Louis